

NR Flash

SPORTS en pages 6 et 8 :
— Mort d'un boxeur
— Stockholm, quel beau voyage

INFORMATIONS LOCALES, en pages 9, 10, 11, 12 et 13 :
— Chevaux dans la neige
— Le R. P. Tornay
— La lutte contre la typhoïde

INFORMATIONS SUISSES ET ETRANGERES, en page 14

Nouvelliste du Rhône

PREMIER QUOTIDIEN VALAISAN DU MATIN
TELEPHONE (027) 231 51-52 — C.C.P. II C 274 — LE NUMERO : 25 CENTIMES

REDACTION

Rue de l'Industrie SION
Tél. 2 31 51 - 52

PUBLICITE :

PUBLICITAS S.A. - SION
ADMINISTRATION

Tél. 2 44 22

et ses agences à
MARTIGNY et BRIGUE

NOTRE CHRONIQUE SOCIALE

Peut-on apprendre la médecine sans le marxisme-léninisme ?

Un jeune Africain, Ls Venant, écrit à « Croissance des Jeunes Nations » : « Tout enseignement dispensé en URSS ne peut être vraiment détaché de la doctrine marxiste-léniniste. »

Un étudiant soviétique en médecine, rencontré à Moscou, lui demandait sincèrement : « Comment pouvez-vous, vous autres en Occident, étudier la médecine ou les sciences, sans étudier le marxisme-léninisme ? » Il lui répondit avec un sourire : « Parce que la médecine et les sciences n'ont rien à voir avec le marxisme. » L'étudiant moscovite resta ahuri de cette réponse. C'était une révélation pour lui... « Avons-nous pu le convaincre après une discussion de près de cinq heures ? Je ne le crois pas. Le propre d'un tel enseignement qui, certes, ne manque pas de valeur pédagogique, n'est pas un inconvénient majeur pour un étudiant du Tiers-Monde. Il emprisonne intellectuellement l'étudiant dans une seule orientation de pensée. L'étudiant africain risque alors de rentrer chez lui incapable de s'adapter aux réalités africaines. »

Le principe des dirigeants soviétiques est d'imposer leur idéologie à tous les étudiants, Russes et étrangers. Obligatoirement, tous les étudiants du dehors ont trois cours de marxisme-léninisme par semaine.

On a clamé à tous les échos du monde que la pratique de la religion était libre dans les hautes écoles soviétiques. « A-t-on vérifié sur place et après des intéressés la véracité de ces dires ? continue Ls Venant. A-t-on demandé aux étudiants, s'ils allaient effectivement à l'église ou à la mosquée ? A-t-on demandé combien d'églises, ou de mosquées « fonctionnent » encore en URSS ? La liberté religieuse — comme toute liberté en URSS — est de droit et non de fait. Sans compter que le plus souvent l'Université organise des conférences, des rencontres ou des sorties en ville, en groupes — ces sorties étant qualifiées de travaux pratiques de langue russe — aux heures mêmes des offices religieux. Pure coïncidence ? »

Ls Venant a dressé, pour la seule Afrique, la liste des écoles ouvertes dans les pays communistes :

1) Une « école africaine syndicaliste » à Budapest, ouverte le 31 août 1959 dont, pour la première promotion sont sortis 10 militants de la CGKT (Confédération Générale Kamerounaise du Travail), 14 de l'UGETAN (Afrique noire), 8 de la CGTA (Confédération Générale des Travailleurs Africains), 10 de la Fédération Syndicale Algérienne, 2 de la Fédération Syndicale Malgache.

2) Une « école de cadres communistes pour la jeunesse africaine », à Prague, sous l'égide de l'Union Internationale des Etudiants (UIE).

3) Un « Centre de formation africain » à Houska, près de Prague.

4) Une « Ecole supérieure pour les Africains » à Bernau, près de Berlin-Est.

5) Une « Ecole de solidarité internationale », à Bautzen (Allemagne orientale) pour jeunes Africains dirigée par la FSM et la FMDJ (Fédération Syndicale Mondiale et Fédération Mondiale des Jeunes Démocratiques) d'obédience communiste.

6) Enfin, une « Ecole pour la formation des étudiants africains » à Varsovie, sous l'égide de la FSM, de la FNJD, de l'UIE.

Le but de toutes ces écoles, qui complètent « l'Université de l'Amitié des Peuples » et « Patrice Lumumba » (ce but est plus ou moins camouflé) ne trompe personne et ne vise que la formation des futurs militants communistes africains.

La propagande prétend qu'à « Patrice Lumumba » les étudiants ont la possibilité de séjourner pendant les grandes vacances, à la campagne ou au bord de la mer. Qu'en est-il ? Ces étudiants passent leurs grandes vacances ni au bord de la mer, ni à la campagne, mais dans un car de l'Intourist, « paternellement » proménés, guidés, dans les grandes villes de l'URSS. Et il leur est interdit de venir en Occident passer leurs grandes vacances, selon le témoignage même de ces étudiants.

F. Rey.

Pour maintenir les avantages économiques de la présente conjoncture, il faudra savoir et vouloir s'imposer des sacrifices

Il est bon de relever, en deux mots, ce qu'à peu près tout le monde sait : nous devons notre prospérité actuelle avant tout au progrès technique. Notre pays en particulier — grâce à son équipement et à la bonne organisation de son économie — est à même de mettre sur les marchés intérieurs et extérieurs de grandes quantités de biens d'équipement et de consommation et, par conséquent, de mettre en circulation d'importantes masses monétaires. Ces dernières étant encore augmentées par les dépôts étrangers en Suisse.

Tout va pour le mieux, pense-t-on... Apparemment !

Nous voyons le revenu national en constante augmentation. Ne serait-ce pas le moment d'envisager une meilleure répartition de ce dernier ? de mieux vivre en travaillant moins et en gagnant plus d'argent ?

Ces exigences paraissent humaines et raisonnables à première vue. N'oublions cependant pas qu'au cours de l'histoire des peuples évolués ont souvent tenu ce raisonnement simpliste et ont relâché leurs efforts : erreur dont les conséquences nous sont connues.

L'économie, comme toute chose, fonctionne normalement, à condition que tout soit équilibré : équilibre entre la masse des biens et le pouvoir d'achat ; l'équilibre est rompu lorsque la masse monétaire en circulation est supérieure aux biens à disposition sur les marchés, et vice-versa. Et c'est précisément pour sauver notre équilibre que certaines mesures judicieuses ont été prises de concert par nos pouvoirs publics et notre banque nationale.

Afin d'assurer un maximum de succès à ces mesures, il est nécessaire de s'imposer des sacrifices et de collaborer loyalement à l'application des directives fédérales. Il s'agit d'accorder la priorité aux travaux de première nécessité ; il s'agit de s'astreindre à une certaine austérité.

Parmi les sacrifices industriels il s'agit notamment de remettre à plus tard certains investissements non urgents, de constituer des réserves de crise, etc.

Sur le plan du travail, ne devrait-on pas étudier un statut assez souple, afin de permettre aux travailleurs de mieux participer à la haute conjoncture, en prenant des mesures qui tiennent mieux compte de la situation actuelle, quitte à les revoir dès que la situation économique se trouverait modifiée ?

En adoptant la solution qui suivra, on renforcerait la position concurrentielle de nos industries sur le plan international. On augmenterait la productivité de ces dernières par la réduction des frais généraux : moins de personnes à loger.

Avec le même volume d'heures de travail sur le marché et grâce au progrès technique constant, on rendrait moins illusoire chaque augmentation de salaire à laquelle, malheureusement, correspond chaque fois une augmentation du coût de la vie. On augmenterait l'épargne, réserve sûre pour les temps difficiles, car en période de crise il s'agirait précisément de prendre des mesures diamétralement opposées à celles d'aujourd'hui et de libérer de la monnaie.

*

C'est pourquoi, afin de permettre aux travailleurs de gagner plus — puisque le salaire horaire ne serait pas mis en question — il faut lui donner la possibilité d'accomplir plus d'heures de travail. Le salaire horaire étant adapté au coût actuel de la vie, les heures en sus pourraient constituer un véritable fond de prévoyance sociale, si l'on ouvrait à chaque travailleur un carnet d'épargne dont l'importance dépendrait de l'apport de chacun. Cet argent serait libéré dès amorçage de crise ou, exceptionnellement, en cas de besoins particuliers valables : maladies ou autres.

Tout en tenant compte de cas spéciaux (mineurs, ouvriers déjà soumis à un horaire de travail suffisant), l'exemple suivant illustrera ma thèse :

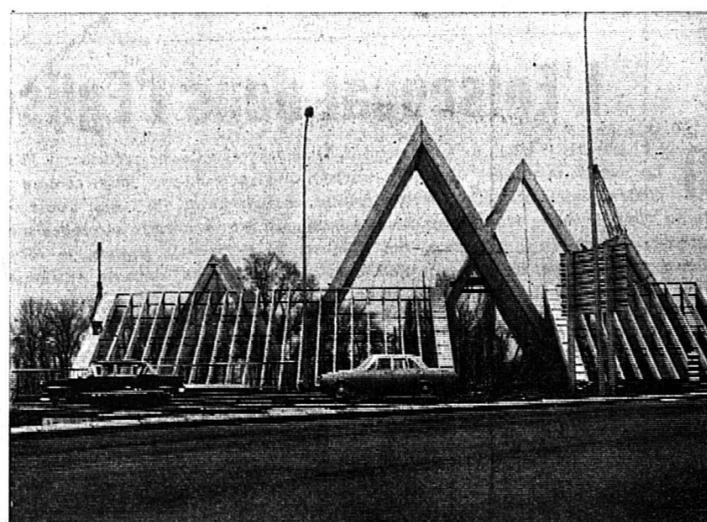
Si 800.000 travailleurs en Suisse accomplissaient un nombre d'heures de travail de 5 à 8 % plus élevé qu'actuellement — 48 heures au lieu de 44 — (au total 150 heures supplémentaires par an), à un prix horaire moyen, cela constituerait pour le pays une épargne supplémentaire annuelle d'environ 500

Edmond JORIS.

LIRE LA SUITE EN PAGE 2

L'EXPO 64 TIENT SON PROGRAMME DE CONSTRUCTION

Sur le vaste chantier où sera édifée l'Exposition nationale de 1964, les travaux vont bon train et, en certains secteurs, on s'aperçoit déjà de ce que sera architecturalement, cette manifestation nationale. Ainsi, dans le secteur réservé à la partie générale, on constate que la trigonométrie est fort en honneur.



★ NOTRE CHRONIQUE DE POLITIQUE ETRANGERE ★

Primum vivere, deinde philosophare

La politique, on le sait, est conditionnée par l'économique. Même dans le camp marxiste où l'idéologie est primordiale, on déclare sans ambage, que c'est sur le terrain économique que la conception communiste aura raison du capitalisme et de la bourgeoisie. Faut-il rappeler la série des plans de trois, quatre, cinq ou six ans que l'URSS a décrétés, imitée non seulement par la Chine et l'Indonésie ses alliés, mais aussi, par plusieurs états du monde libre, et par leurs amis

nature à horreur du vide. Inévitablement ce Etats, dans ce domaine comme dans les autres, ont été attirés par le centre d'influence auquel ils appartiennent. C'est ainsi que les états africains naguère d'obédience française, ont souhaité jusqu'ici, en vain d'ailleurs, d'être associés au Marché commun. D'autres, d'obédience britannique, attendent de savoir quel sort sera fait à l'Angleterre pour adopter une attitude définie. D'autres encore tendent la main des deux côtés, mais jouent en cela un rôle dangereux, car les portes de l'adhésion pourraient se fermer brusquement, dans d'autres cas que celui causé par le veto du général de Gaulle. D'autres enfin tablent, comme en Amérique centrale et du Sud sur la seule générosité d'une des hautes parties en présence, alors que leurs institutions sont déjà minées par l'entreprise idéologique opposée. C'est ainsi qu'en réplique à la conférence capitaliste de San José, au Costa-Rica, les communistes hispano-américains, au nez et à la barbe des autorités vont tenir une conférence continentale au Brésil où leur parti n'est pas interdit. Bien plus ! de Cuba s'est élancée vers le sud du continent américain non seulement la propagande soviétique mais aussi la chinoise, qui se manifeste pour la première fois en force sur un autre continent que l'asiatique.

Restent les régions du globe qui n'y sont pas associées. Elles se présentent comme isolées, comme un « vide ». Or en politique comme en physique, la

Le Marché commun a eu pour conséquence la Zone de libre échange et les Etats-Unis, devant ce double regroupement de l'Europe, ont élaboré un plan qui permettrait un harmonieux « raccord » de l'économie américaine à l'euro-péenne. De son côté, l'Union soviétique — bien que dans son cas il s'agisse beaucoup plus de « donner » que de « recevoir » — cherche à rapprocher d'elle ses satellites et ses amis par une association douanière et d'échanges qui stimulerait la production et le commerce. Inévitablement ces plans, ces alliances, ces combinaisons découlent les uns des autres. Ce sont des mesures de progrès, mais aussi des mesures de défense économique. Aucun gouvernement ne peut les ignorer. Ils commandent la politique.

DE COLOMBO A MOSKI..

Faut-il s'étonner si, prévoyant cette inéluctable évolution, dès 1954, les cinq subtils premiers ministres du groupe dit « de Colombo », ceux de l'Inde, du Pakistan, de l'Indonésie, de la Birmanie et de Ceylan, cherchèrent à constituer un groupement asiatique, puis afro-asiatique, qui puisse examiner ces problèmes vitaux. C'est à Djakarta, qu'ils y décidèrent, le 29 décembre, de convoquer du 18 au 24 avril 1955, une grande conférence des Etats asiatiques et africains. Vingt-cinq gouvernements, en plus des cinq invités, y furent conviés. Ni Israël, ni les deux Corées, ni la Chine nationaliste ne figuraient parmi ces privilégiés.

Le Rassemblement de Bandung eut de nombreuses suites. On n'y avait

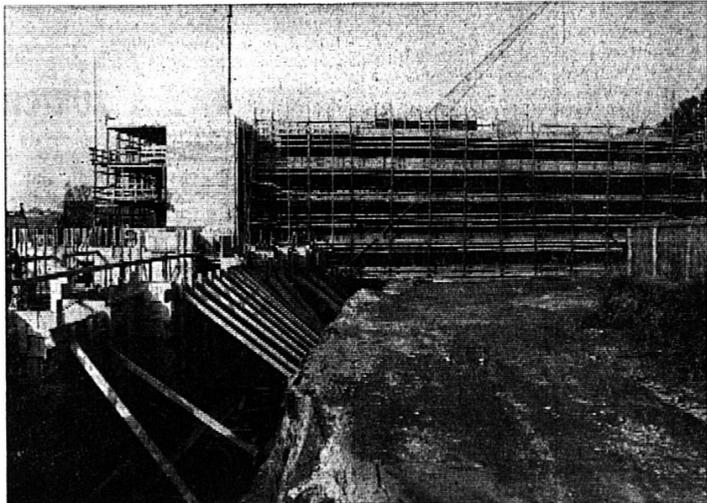
abordé que les problèmes de base. Les politiques, les économiques furent débattus dans les conférences suivantes. De plus, dès le morcellement de l'Afrique et la naissance de nombreux petits états indépendants, ceux-ci vinrent grossir les rangs des adhérents aux principes de Bandung. C'est ainsi que se termine, à Moski, au Tanganyika, la Première conférence de solidarité du groupe afro-asiatique. Soixante Etats y avaient envoyé plus de 400 délégués. Les problèmes de base ont été réexaminés à la lumière des événements de l'heure : la liberté, l'indépendance, leur maintien sans ingérence néo-colonialiste de quelle nature qu'elle puisse être, le développement économique et sa sauvegarde, enfin la préservation de la paix, ont été les principaux sujets traités. Ces préoccupations suscitent un nationalisme qui s'affirme dans le drame de la ségrégation sociale. C'est pourquoi on a beaucoup parlé de l'Afrique du Sud, de l'Angola, des colonies portugaises. Les délégués ont été

Me Marcel-W. SUES.

LIRE LA SUITE EN PAGE 2

Grand-Prix Eurovision de la chanson

A la suite de nombreuses réclamations reçues, la Société suisse de radiodiffusion et de télévision a procédé à un contrôle de l'enregistrement de la transmission des votes effectués lors de l'émission du Grand Prix Eurovision de la chanson. Tout en exprimant sa gratitude à la BBC-TV pour l'excellente organisation de cette compétition internationale, la SSR déplore qu'à la suite d'une confusion dans la transmission des votes, la chanson suisse « T'en va pas », de Géo Voumard pour la musique et Emile Gardaz pour le texte, interprétée par Esther Ofarim, n'ait pas remporté le Grand-Prix, comme la première répartition des voix le laissait espérer. La SSR s'est adressée aux organisateurs du Grand-Prix Eurovision de la chanson afin que l'on détermine les causes exactes de ce malentendu fâcheux.



DANS NOS CANTONS

FRIBOURG

* **ÉBOULEMENT.** — Lundi matin, à 10 heures 25, un éboulement s'est produit au bord du boulevard de Pérolles, à Fribourg, dans le ravin surplombant la Sarine, emportant un édifice public construit il y a quelques années et sous lequel s'était formé à la suite du froid une poche d'eau qui a soudain sauté.

* **CAMBRIOLAGE.** — En l'absence du propriétaire, des voleurs ont pénétré dans un garage de Chiètres et ont emporté la paye du personnel, soit plusieurs milliers de francs.

JURA BERNOIS

* **LA COMPAGNIE PA FAIT DU BON TRAVAIL DANS LE JURA.** — La compagnie PA 18 de Soleure, actuellement en cours de répétition à Plagne, Tavannes et au Noirmont, a procédé ces jours à la démolition de plusieurs immeubles. A Plagne l'école a sauté vendredi dernier. A Tavannes, un vieil immeuble a été incendié ce matin, et au Noirmont, deux bâtiments devront prochainement disparaître.

ARGOVIE

* **M. Peter Conrad-Amberg, avocat et notaire à Baden** vient de mourir à l'âge de 76 ans. Il fut pendant plusieurs années président central de l'union catholique populaire suisse.

BERNE

* **AUGMENTATION CONSIDÉRABLE DE LA LONGEVITÉ.** — Au cours des dix dernières années, la longévité en Suisse a considérablement augmenté. Le nombre des personnes de plus de 65 ans s'élevait en 1860 à 131 526, en 1910 à 217 778, pour atteindre en 1961 celui de 576 400. On compte qu'en 1976 il y aura plus de 783 000 personnes qui auront dépassé les 65 ans. Le nombre des personnes de plus de 65 ans capables de travailler à part entière par rapport aux habitants de 20 à 64 ans s'élevait à 9,5 % en 1860, 11,5 % en 1900 et à 17,7 % en 1961.

* **UN DÉPART À L'AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE.** — M. J.-S. Rooke, conseiller commercial à l'ambassade de Grande-Bretagne à Berne, quittera ses fonctions à la fin du mois pour aller occuper le même poste à Rome. Son successeur sera M. F. G. K. Gallagher, depuis 1960 en fonctions au Département du Foreign Office chargé de la politique touchant à l'intégration économique de l'Europe.

GRISONS

* **LORD SNOWDON A DAVOS.** — Lord Snowdon, mari de la princesse Margareth, est arrivé à Davos pour un séjour de vacances d'une durée indéterminée. On pense que la princesse qui séjourne actuellement en Allemagne, arrivera également à Davos lundi soir ou mardi.

SAINT-GALL

* **PROTESTATION DES BOULANGERS.** — L'association suisse du personnel de boulangerie, qui a tenu son assemblée à Saint-Gall, a voté une motion protestant contre les décisions prises au parlement sur le travail de nuit.

LUCERNE

* **MORT D'UN RABBIN.** — On annonce le décès à Lucerne à l'âge de 73 ans, du Rabbïn Samuel Brom, depuis 1919 chef de la paroisse israélite de Lucerne. Le défunt fut pendant de longues années président de l'association suisse des rabbins.

NOTRE CHRONIQUE DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE

SUITE DE LA PAGE 1

jusqu'à envisager une action commune pour extirper les derniers vestiges du colonialisme. A l'unanimité ils ont voté une Déclaration de principes qui est une sorte de Charte des droits de l'homme, valable pour ces deux immenses continents. Dans le domaine économique la même coopération a été envisagée. Une commission a été chargée d'élaborer un projet de Marché commun des peuples afro-asiatiques, rejoignant par là les préoccupations majeures de tous les gouvernements actuels. Comme on le voit le vieil adage latin « primum vivere deinde philosophari » est d'une brûlante actualité. Pour manger à sa faim et jouir de bien-être, ce sont les complexes économiques qu'il faut maîtriser. D'eux découlera la politique.

Me Marcel-W. Suès

POUR MAINTENIR LES AVANTAGES ÉCONOMIQUES

SUITE DE LA PAGE 1

millions de francs et une économie de main-d'œuvre étrangère (100.000 travailleurs environ).

Ainsi, tous les secteurs économiques et les classes sociales acceptant un minimum de sacrifices, l'intérêt général y trouverait largement son compte.

La solution du problème du logement en serait grandement avancée. Il en découlerait également un renforcement des mesures de défense de notre monnaie, la possibilité pour l'État d'envisager la défense des secteurs économiques faibles, comme l'agriculture; enfin, un renforcement de notre position dans la défense même de notre pays, en particulier lors des inévitables pourparlers avec les pays du Marché commun, comme aussi avec d'autres puissances économiques.

Edmond JORIS.

Déclaration des aumôniers et chefs hongrois catholiques des différents pays d'Europe (21 février 1963)

Des changements de surface se manifestent dans la situation en Hongrie. Ainsi par exemple un certain allègement pour les voyages à l'étranger, un certain adoucissement dans la procédure policière, une certaine appréciation des spécialistes dans la vie économique et sociale, etc. — Tout cela peut éveiller chez nombre de personnes l'opinion qu'en Hongrie les droits humains seraient maintenant assurés pour tous et les cadres normaux de la vie rétablis. Et si l'observateur qui ne voit que la surface des choses et qui entend, que même des personnes ecclésiastiques bénéficient et là d'allègements — par exemple la participation d'évêques hongrois au 2e concile du Vatican — accepte facilement

l'affirmation de la propagande communiste qui répète continuellement, que les rapports entre l'état et l'Eglise catholique en Hongrie sont devenus normaux et la liberté de la pratique religieuse est assurée.

Nous serions heureux, si cela correspondait à la réalité. Mais nous sommes contraints de constater, que l'attitude hostile du régime communiste à l'égard de l'Eglise catholique continue.

Pour constater cela il suffit de signaler les faits suivants :

1. Le cardinal Joseph Mindszenty, primat de Hongrie, archevêque d'Esztergom continue d'être empêché de reprendre le gouvernement de son diocèse. Le régime actuel a dû reconnaître que les progrès spectaculaires des années précédentes furent basés sur des accusations fausses; mais la « justice socialiste » reste encore aujourd'hui le privilège des membres du parti et n'est pas appliquée au cardinal et à d'autres condamnés ecclésiastiques et civils.

2. Monseigneur Joseph Petery, évêque de Vac et Monseigneur Barthélemy Badalik évêque de Veszprem sont internés sans aucun jugement depuis des années à Hejce et empêchés d'exercer leurs droits épiscopaux. Monseigneur Jean Bard, évêque titulaire, nommé en 1961 administrateur apostolique de Kaloska fut immédiatement après sa nomination interné et confiné à Kerekegyhaza.

3. Par le régime, Monseigneur Gérard Bellon et Monseigneur Joseph Winkler, nommés évêques en 1959, sont depuis ce temps empêchés d'être consacrés évêques et d'occuper les postes qui leur furent assignés par le Saint-Siège.

4. La liberté de l'administration ecclésiastique est rendue impossible par le bureau ecclésiastique de l'Etat et par les commissaires laïques imposés aux évêques. L'élection des vicaires capitulaires, des vicaires généraux, des chanoines, des supérieurs des séminaires, la nomination de curés des paroisses d'une certaine importance sont pratiquement entre les mains de l'Etat et tous ces postes sont remplis selon des motifs politiques, au détriment des intérêts de l'Eglise. Sans indiquer des raisons le régime prive des curés du permis d'exercer une activité ecclésiastique, pour diminuer ainsi le nombre des prêtres fidèles à l'Eglise et intimider les autres.

5. L'enseignement facultatif de la religion est rendu pratiquement impossible, ou réduit à un minimum, par des moyens administratifs, par les méthodes les plus différentes de tromperies, ou d'intimidation. De là résulte que dans nombre de villes l'enseignement religieux à l'école n'existe plus. Par contre l'enseignement de la religion en famille ou en petits groupes est considéré comme une action dirigée contre l'Etat, comme une conjuration. Des prêtres condamnés en 1961, ensemble avec quelques laïcs pour avoir donné de l'enseignement religieux en privé sont encore en prison.

6. En flagrante contradiction avec les dispositions de la loi constitutionnelle la libre pratique de la religion est entravée pour les fonctionnaires d'Etat et surtout pour le corps enseignant, par des prohibitions et par le danger de représailles d'ordre matériel. En même temps le régime s'efforce de rempla-

cer le sacrement du baptême, du mariage et l'enterrement ecclésiastique par des cérémonies purement laïques, voulant par cela éloigner le peuple de l'Eglise.

7. Quant à la liberté de la presse les données suivantes sont significatives. Environ sept millions des dix millions d'habitants du pays sont de religion catholique. A ces sept millions de catholiques on permet une feuille hebdomadaire le « Uj Ermer, Homme nouveau » sur 4 pages en 60 000 exemplaires par semaine. A part cela une revue mensuelle la « Vigilia » est autorisée en paraissant à 10 000 exemplaires. La publication journalière de l'agence de presse catholique « Magyar Kurir » est éditée dans un nombre tellement restreint, qu'elle arrive à peine au grand public. D'ailleurs ces trois organes sont soumis à une censure par l'Etat.

Par contre le nombre des membres du parti communiste ne compte qu'un demi-million. Mais selon la statistique officielle les quotidiens communistes sont publiés en six millions et demi d'exemplaires.

8. Au point de vue moral et national le génocide par la propagande officielle des avortements est un phénomène extrêmement douloureux. Selon la statistique officielle en 1961 avec l'approbation et la collaboration de l'Etat 203 876 avortements furent exécutés. Par contre le nombre des nouveau-nés vivants était de 140 356. Par suite de ce génocide effrené la Hongrie, au point de vue démographique est devenu le dernier des pays du monde entier.

Les circonstances économiques et politiques déplorablement, en contradiction avec le droit naturel, continuent de priver les masses de la joie de vivre, de travailler, et d'espérer dans l'avenir.

Les faits énumérés parlent d'une façon éloquente.

Aussi longtemps qu'ils seront tels, on ne peut parler en Hongrie de droits de l'homme et de liberté religieuse.

Que la divine providence fasse que lors de la deuxième session du concile du Vatican au moins une partie des questions signalées plus haut soit résolue et qu'au lieu des 3 pères conciliaires hongrois présents à la première session du concile tous les invités hongrois officiels, à savoir 16 évêques, 2 abbés monastiques et 3 experts puissent venir à Rome et puissent selon le désir du Saint-Père le pape apporter avec eux des nouvelles vraiment bonnes sur la situation de l'Eglise catholique en Hongrie.

Remarques explicatives du traducteur. Monseigneur Nicolas Pfeiffer, aumônier en chef de la mission catholique hongroise en Suisse - Fribourg, bd des Pérolles 63.

1. De plus en plus on remplit les postes importants de la production économique moins par des membres du parti communiste sans formation professionnelle, que par des spécialistes qualifiés, même s'ils ne sont pas membres du parti.

2. Deux évêques et un administrateur apostolique.

3. Depuis quelques temps se répètent des nouvelles, selon lesquelles la situation du cardinal Mindszenty serait en train d'être réglée. Même un tel arrangement réellement conçu les autres difficultés signalées dans notre déclaration ne perdraient rien de leur actualité.

4. C'est-à-dire la révision du procès.

5. Par Rome.

6. Par Rome.

7. Par exemple la dissolution voulue et systématique des liens familiaux, surtout des liens entre parents et enfants; le service forcé des paysans dépossédés dans les kolchozes; la contrainte du personnel enseignant d'enseignement de l'athéisme et autres entraves systématiques à la conscience personnelle et à la liberté de l'opinion.

8. Il ne manquerait pas d'intérêt de connaître par ceux qui sont compétents les difficultés des autres confessions religieuses en Hongrie.

FRED FAY A ZURICH

ZURICH — C'est en présence de M. Emile Landolt, maire de la ville de Zurich que s'est ouverte lundi, par un brillant vernissage, l'exposition de 32 œuvres et de 6 livres illustrés de notre collaborateur et ami, le peintre Fred Fay, directeur de l'Académie des Beaux Arts de Sion. Parmi les invités de choix, nous avons remarqué M. Fournier de Montoussé, consul général de France, M. Laurent, le vice-consul d'Italie, M. Werner Weber, M. Ariste Dubois, auquel revient le mérite d'avoir organisé cette fort belle exposition, M. Ernest Wehrli, directeur du siège de Zurich, de nombreux représentants de la presse locale, suisse et étrangère, de la radio et TV, des collectionneurs et artistes de Zurich. Disons que cette exposition recueille la faveur du public zuricois.

Jean Eraclé

La Femme d'Aujourd'hui No 13 du 30 mars 1963

Au sommaire de ce numéro : Actualités suisses, internationales, sportives, et artistiques - Nos reportages : Connaissez-vous nos oiseaux? L'abbé libanais; Founex ou l'histoire d'un village. La réalité dépasse la fiction - L'itinéraire de P. du Tagui; Villars-Bretaye - Petites rubriques pour gens pressés - Lettre à Eve - Nos romans « Vertige » et « Mona et le sous-marin » - Les mémoires de la reine d'Albanie - Cuisine: l'aigre-doux - La page des enfants - Humour - Horoscope - Boîte aux lettres - Concours, etc. En pages de mode : Nos modèles coupés : les nouvelles rayures-fibres, pour deux robes de dame - Nos patrons : le charme des tendres couleurs - une soirée estivale - Vos enfants en avril, etc.

L'Episcopat dans l'Eglise universelle

ON PEUT DIRE QUE, de plus en plus, la pensée chrétienne médite sur l'Eglise. Le corps mystique de Jésus-Christ apparaît chaque jour comme plus central dans la vérité révélée, comme le lieu vaste ainsi que l'univers où toute vie spirituelle trouve son accomplissement. De nombreux ouvrages ont été publiés depuis quelque temps, qui essaient de définir la nature, le rôle, les composantes d'une réalité si profonde et sublime qu'elle dépasse extrêmement tout ce qu'on pourrait en penser et en dire. C'est que la réalité de l'Eglise peut être envisagée sous de multiples aspects, intérieurs et extérieurs, visibles et invisibles, divins et humains. A cause même de cette présence du divin en elle, il devient impossible de la cerner complètement, comme on pourrait le faire pour une société purement humaine. Les aspects les plus incarnés de l'Eglise eux-mêmes échappent en partie à notre investigation, parce qu'ils ont ordonnés à une réalité intérieure et céleste que la raison peut à peine entrevoir.

On ne s'étonnera donc pas de voir paraître le trente-neuvième volume de la riche collection « Unam Sanctam » exclusivement consacrée au mystère de l'Eglise. Cet ouvrage imposant — plus de huit cents pages — est intitulé « L'Episcopat et l'Eglise universelle (éd. du Cerf, Paris, 1962), et se présente

comme une longue série d'études dues aux théologiens les mieux avertis sur cette question.

Dans sa préface, S. E. Mgr Charue, évêque de Namur, souligne, à la lumière de l'enseignement des papes Pie XII et Jean XXIII, toute l'importance et l'actualité de la théologie de l'episcopat. De son côté, le R. P. B.-D. Dupuy, o.p., qui dirige cette publication avec le R. P. Y. Congar, o.p., nous situe le problème dans une excellente introduction. Puisque « l'Eglise catholique est fondée sur l'episcopat » et que « les évêques ont été institués par le Saint-Esprit, et sont les successeurs des apôtres » pour être « les représentants sur terre de Jésus-Christ », il convient d'étudier successivement les rapports de Dieu. Comme un certain ordre existe, de par la volonté du Christ, dans le collège apostolique, il faut aussi envisager le rapport des évêques avec le

pape. Ces différents aspects sont traités abondamment dans les quatre premières parties.

La première partie s'attache à montrer, en trois études, que, si l'évêque est le symbole vivant du Christ sur terre, il doit faire ce qu'a fait le Christ, c'est-à-dire servir le peuple de Dieu.

La deuxième partie étudie en deux articles le rapport de l'episcopat avec la mission des apôtres, et c'est le thème de la succession apostolique qui y apparaît d'une manière plus particulière.

La troisième partie est la plus longue, puisqu'elle compte dix études groupées en trois subdivisions; elle traite du rôle de l'évêque vis-à-vis du peuple chrétien. On y trouve expliquée la notion de l'Eglise universelle à partir de la communion entre les Eglises locales. C'est là que sont présentés le rôle des patriarchats et les problèmes que leur institution a posés en Occident et en Orient. Le ministère épiscopal est ensuite envisagé dans l'Eglise locale et par rapport à la vie religieuse et au laïc. Cette partie s'achève par deux recherches sur les formes de la collégialité épiscopale.

Les rapports des évêques avec le pape font l'objet de la quatrième partie, elle aussi subdivisée en trois. Cette partie est très importante, car elle montre la notion de primauté dans l'Eglise, s'attache à rappeler la distinction essentielle entre unité et uniformité dans la vie ecclésiastique, et, par l'étude des actes du premier Concile du Vatican, essaie de situer exactement la place et le rôle éminent de l'évêque de Rome. Au lendemain même du Concile, les évêques allemands avaient protesté contre des interprétations abusives des proclamations conciliaires et Pie XI lui-même les avaient approuvés avec vigueur. Dom. O. Rousseau, o.s.b., résume bien la déclaration des évêques allemands et nous permet à notre tour de mieux comprendre la place qu'occupe dans l'Eglise le successeur de Pierre. Le pape est et reste évêque de Rome, disaient en substance les évêques d'Allemagne, et n'est ni évêque de Cologne, ni de Breslau, etc. C'est en qualité d'évêque de Rome et de successeur de Pierre sur le siège apostolique de cette Eglise qu'il est pape. Le pape est soumis au droit divin et lié aux dispositions tracées par Jésus-Christ à son Eglise. Il ne peut donc modifier la constitution donnée à celle-ci par son divin fondateur. C'est en vertu de cette institution divine que l'episcopat a été établi, comme la papauté l'a été également. Le pape n'a ni le droit ni le pouvoir de changer cela. Les évêques ne sont pas des fonctionnaires pontificaux, mais ils ont été posés par le Saint-Esprit, mis à la place des apôtres; ils paissent et régissent, en leur qualité de vrais pasteurs, les troupeaux qui leur sont confiés.

Cette longue série d'études, trop brièvement énumérées ici, montre bien toute la complexité des problèmes posés à ceux qui tentent de situer la mission toujours vivante de l'episcopat chrétien. On peut facilement comprendre pourquoi l'ouvrage entier s'achève par une cinquième partie qui se présente comme une recherche à la fois sur la tradition liturgique se rapportant à l'episcopat et sur l'orientation que semble prendre actuellement la théologie de ce fondement primordial de l'institution de l'Eglise.

On ne saurait trop vivement recommander ce beau volume à tous ceux, prêtres ou laïcs, qui essaient de comprendre la réalité de l'Eglise et de vivre intensément en elle toutes les richesses de leur foi.

Les cours de la bourse

Bourses suisses

Actions suisses	C. du 22	C. du 25
Banque Leu	2375	2390
U.B.S.	3810	3820
S.B.S.	2680	2695
Credit Suisse	2300	2310
B.P.S.	2030	2030
Allg. Finanzges.	—	510 d
Banque Com. Bâle	495 d	495
Conti Linoleum	1365	1430
Banque Fédérale	450 d	450 d
Electrowatt	2490	2500
Transport Glaris	2090	2100
Holderbank port.	1090	1100
Holderbank nom	985	990
Interhandel	3670	3675
Motor Columbus	1735	1740
Indelec	1270 d	1295
Metalwerte	2010 d	2000 d
Italo Suisse	762	765
Südelektra	—	119
Reassurance	4060	4050 d
Winterthur-Acc.	950	945
Suisse ass. gén.	—	2350 d
Zurich assurance	5920	5925
Aare-Tessin	1700	1710
Accum. il. Oerlikon	825	825
Saurer	2090	2100
Aluminium Chippts	5675	5710
Bally	2010	2040
Brown Boveri	2820	2840
Ciba	8800	8850
En Elec. Simplan	850 d	840 d
Chocolats Villars	1725 d	1410
Fischer port.	1980 d	1980
Fischer nom	—	—
Gelgy port.	21500 d	21500 d
Gelgy nom	10250	10200
Jelmoli	1700	1790
Hero	7050	7100
Landis & Gyr	3120	3130
Lino Glubiasco	890 d	885
Lonza	2490	2495
Globus	5700	5850
Oerlikon Ateliers	1050	1060
Nestlé port.	2220	2355
Nestlé rom.	2100	2110
Sandoz	6575	6550
Suchard	9200	9250
Utzler	4790	4725
Ursina	6625	6650

Bourse de New York

TENDANCE : SOUTENUE

	C. du 22	C. du 25
American Cyanamid	53 3/8	53 1/8
American Tel & Tel	121 3/8	121 3/8
American Tobacco	31 1/8	30 7/8
Anacosta	45	44 5/8
Bell & Ohio	35 1/8	35 1/2
Bethlehem Steel	30 1/4	30 1/8
Canadian Pacific	24 3/4	25
Chrysl. Corp.	90 1/4	91 3/8
Creole Petroleum	37 1/4	37 1/8
Du Pont de Nemours	237 1/4	237
Eastman Kodak	114 1/4	114 3/8
General Dynam.	27 3/4	27 7/8
General Electric	73 1/4	73 1/4
General Motors	64 1/8	64 5/8
Gulf Oil Corp.	42 3/8	42 7/8
I.B.M.	414 1/4	413 1/2
International Nickel	59 7/8	60 1/4
Intel Tel & Tel	44 1/8	44 1/2
Kennecott Copper	71 1/4	71 1/2
Lehmann Corp.	27 5/8	27 1/2
Lockheed Aircraft	51 1/4	51 1/2
Montgomery Ward	62 1/2	62
National Dairy Prod.	25 3/4	25 5/8
National Distillers	16 3/8	16 1/4
New York Central	80 1/4	81
Owens-Illinois Gl.	59 3/8	58 7/8
Radio Corp. of Am.	36 1/2	36 1/4
Republic Steel	47 3/8	47
Royal Dutch	47 3/8	47
Standard Oil	63 3/4	63 1/2
Tri-Continental Cor.	44 1/2	44 5/8
Union Carbide	105 7/8	106 5/8
U.S. Rubber	43 3/4	43 1/4
U.S. Steel	45 1/4	45
Westinghouse Elect.	33 5/8	33
Ford Motor	44 1/8	44 5/8
Volume	3.820.000	3.700.000
Dow Jones	677,83	678,17
Industrielles	151,58	151,88
Ch. de Fer	135,67	135,82
Services publics	—	—
Bache New York	—	—

Cours des billets

	Achat	Vente
Allemagne	106,50	109
Angleterre	12	12,20
Autriche	16,80	16,90
Belgique	8,50	8,75
Canada	3,93	4,03
Espagne	7,10	7,40
Etats-Unis	4,25	4,33
France	86,50	89,30
Italie	68	71

Cours de l'or

	Achat	Vente
20 fr suisse	36	36,50
Ch. de Fer	34	36
Souverain	40,50	43
20 dollars US	178	185

Cours de bourse communiqués par la Banque Troillet et Cie SA Martigny

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS

On engagerait de suite

contremaître de route

Faire offres sous chiffre 30-12 à Publicitas Lausanne. P 495 L

REPRESENTANTS

en contact avec la clientèle cafetiers-restaurateurs pourraient s'adjoindre la représentation à la commission, de sachets thé et infusions.

2 rayons : Lausanne-Genève ; Valais.

Offres sous chiffre PX 60527 L à Publicitas, Lausanne.

P 497 L

Maçon qualifié

chef d'équipe, connaissance des plans, cherché par petite entreprise. Possibilité de formation comme contremaître. Conditions à discuter.

Appartement à disposition.

Offres sous chiffre OFA 5882 L à Orell Fussli-Annonces, Lausanne.

ANNONCES DIVERSES**La vente des épaves CFF**

aura lieu à Brigue, salle de la Maison du Peuple, le samedi 30 mars 1963 de 9 heures à 12 heures et de 13 h. 30 à 18 heures.

Direction du 1er arrdt
CFF

P 444-22 L

MISE EN BOUTEILLES

Travail soigné par caviste expérimenté. Machines modernes.

Tél. (021) 28 10 05.

P 389 L

Imprégnez votre

CHALET

au «CONSERVOL» qui le protégera des Intempéries.

Dépôt: Maurice DEFAGO, droguerie, Troistorrens.

ENGRAIS EDISON

13.13.20 - 9.9.18

HUMATINE

MEDITERRANEENNE riche engrais complet organique 4.6.10, 40 % matières organiques

M. Dubuis S.A. - Sio.

Tél. (027) 2 11 40

ou chez ses agents locaux

P219-5 S

Blue Ribbon



l'américaine des jeunes

Chaque jour, de nouveaux fumeurs reconnaissent à la Blue Ribbon Filtre

les attrait d'une «American Blend» de renommée mondiale — à un prix

plus raisonnable. Blue Ribbon Filtre — l'américaine des jeunes à Fr.1.-

long format



Tous vos imprimés à l'Imprimerie Moderne SA - Sion

SARDINES à l'huile d'olive

125 gr. net. 1 bte .-60 net

3 BOITESnet **1 50****VéGé**

Phil la fusée



Mars 26

MEMENTO

Sur nos ondes

SIERRE

Locanda. — Dancing ouvert jusqu'à 2 h

SION

Musée de la Majorie — Musée permanent Pharmacie de service. — Duc, tél. 2 18 84. Médecin de service. — Dr Maurice Luyet, tél. 2 16 24. Pour le chirurgien, s'adresser directement à l'hôpital, tél. 2 43 01.

Manège de Sion. — Ouvert chaque jour. Leçon privée et en groupe Pension pour chevaux. Tél. 2 44 80

Carrefour des Arts. — Exposition du peintre haut-valaisain Alfred Grünwald jusqu'au 6 avril.

Conservatoire cantonal de musique. — Cours d'interprétation du chant Panzera. Par suite de maladie de M. Panzera, ce cours est renvoyé à une date ultérieure. Les inscriptions sont nombreuses, le secrétariat avisera

Chœur mixte du Sacré-Cœur. — Mardi 26 à 20 h. 30 répétition partielle pour messieurs. Vendredi 29 mars, répétition générale à 20 h. 30.

Harmonie municipale. — Semaine du 24 au 30 mars. Pour les musiciens, vacances et pour le comité, réunion au café Industriel, vendredi à 20 h. 30.

Conservatoire cantonal de musique. — Mercredi 27 mars, à 20 h. 25 très précises, dans la chapelle renouée du conservatoire, rue de la Dixence, audition d'orgue et de musique sacrée.

Chœur mixte. — Mardi et jeudi répétitions générales.

Chanson valaisanne. — Vendredi 29 mars, répétition générale à 20 h. 30.

Université populaire. — Ce soir, à 18 h. 15 deutsch Philosphie. Au casino.

Chorale séduisante. — Mercredi 27 mars, à 20 h. 30, répétition générale.

Chœur mixte de la cathédrale. — Jeudi 28 mars, répétition au local à 20 h. 30. Dimanche 31 mars, (dimanche de la Passion) le chœur chante à 10 h. et à 16 h.

Cécilia Ardon. — Répétitions mardi, jeudi et samedi. Dimanche concert au hall populaire à 20 h. 30.

MARTIGNY

Cinéma Corso (tél. 6 15 22) Voir annonce Cinéma Etoile. (tél. 6 11 54) Voir annonces.

Petite Gaerie. — Exposition Liliane Fuchsliin

Médecin de garde. — Dr Zen Ruffinen, tél. 6 15 20.

Pharmacie de service. — Du samedi 23 mars à 17 h. 30, au samedi 30 mars à 17 h. 30, pharmacie Lèvey, place Centrale, tél. 6 10 32. Le jeudi après-midi, seule la pharmacie assurant le service de nuit est ouverte.

MONTHEY

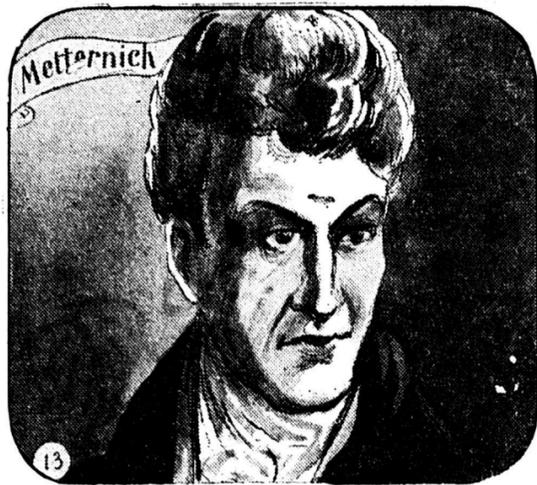
Plazza tél 4 22 80) voir annonce Monthey (tél 4 22 60) voir annonce Médecin de service — Pour les dimanches et jours fériés No 4 11 92

SAINT-MAURICE

Cinéma Romy — Tél. 3 64 17 ou 3 64 84 Voir aux annonces Vieux-Pays. — Mardi chants, jeudi danses.

Le roi de Rome

5



13. — Le Congrès est saisi de panique : seul Metternich garde la tête froide. Il profite du retour de «l'ogre de Corse», pour imposer des mesures immédiates relativement au roi de Rome. Par son hérédité française, cet enfant reste une vivante menace pour la Sainte-Alliance, il faut qu'il ne tienne plus que de sa mère, qu'il devienne un vrai prince autrichien, un authentique Habsbourg, qu'il oublie donc son père, sa patrie, sa langue. Et pour cela, qu'on éloigne tout de suite cet entourage français. Malgré la dramatique douleur de l'enfant, Mme de Montesquieu, Fanny Soufflot, «Maman Champs», sont expulsées.



14. — Le comte Maurice Dietrichstein-Proshau-Lelie appartenait à la plus haute noblesse autrichienne. Homme cultivé, intelligent et sensible, ce fut à lui qu'on confia celui qui était désormais un Habsbourg. Le comte Maurice prit son devoir très au sérieux et fit pour gagner l'affection de l'enfant tout ce qu'il put. Mais celui-ci restait accablé par la douleur de la séparation. De spontané et gai, il devint triste et renfermé. Il refusait obstinément d'apprendre l'allemand. Il «sabotait» ses devoirs. Au précepteur furent adjoints le colonel Foresti et Mathias Von Collin. Tous trois très dévoués. Mais l'enfant était bien trop jeune pour être confié à des hommes.



15. — Les psychanalystes actuels diraient que cet enfant suc-combe sous le poids de «complexes» dont le moindre n'est pas la désaffection de sa mère, qui ne vit plus que pour son amant, Neipperg. On accumule à l'égard de cet enfant sensible toutes les maladroites. On lui retire jusqu'à son nom et son prénom. Il devient, par ordre de l'empereur Joseph, non plus Napoléon, mais Franz. Non plus roi de Rome, mais prince de Parme. Le 22 juillet 1818, il est fait, par lettres patentes, duc de Reichstadt, prenant rang, à la cour, immédiatement après les archiducs. Ses armes portent «de gueule à la fasce d'or, à deux lions léopardés du même, l'un en chef, l'autre en pointe...» sans rien donc qui évoque les abeilles de son père.

par James Hilton

L'âge d'aimer

Un instant, Charles demeura bouche bée. «Grands dieux ! s'écria-t-il Je n'ai rien voulu suggérer de semblable ! — Mais, Charlie, il est probable qu'au début vous ne gagnerez pas assez. Les amateurs de peinture sont rares...» Comme elle était naïve... naïve et pratique à la fois ! Charles ne savait pas quelle attitude adopter. Pleurer ? Rire ? Il avait l'impression qu'on venait de le plonger dans un ruisseau baigné de soleil, mais glacé. «Chérie..., commença-t-il. Essayez de comprendre. Il n'est pas question que vous cherchiez un emploi, que ma teinture se vende ou non. Dès que j'aurai vingt et un ans, j'entrerai en possession d'une partie de la fortune de ma mère ! Oh ! ce ne sera pas le Pérou, mais un revenu suffisant pour nous permettre de vivre en France. Environ trois cents livres par an... sans travailler ? — Charles n'avait jamais entendu définition aussi claire et aussi concise de la morale économique moderne. — «Oui, c'est cela, vous avez très bien compris, répondit-il. Vous le voyez : j'aurai les moyens de vous faire vivre et de satisfaire ma «marotte sérieuse.» Il se mit à rire. — «Ne vous étonnez pas. C'est de moi-même que je ris. Je ris des inquiétudes que m'inspirait mon avenir. Maintenant, Lily, l'avenir nous appartient. Ne l'envisagez-vous pas, vous aussi, avec plaisir ? En France, il y a des coins merveilleux... — Pourrai-je revenir ? — Revenir ? — Oui, à Linstead. Je voudrais revoir quelquefois papa et maman... — Mais, naturellement ! Vous pourrez revenir aussi souvent que vous le désirerez. La France n'est pas l'Océanie. — Je voudrais aussi aller en Océanie, comme ce peintre français qui vécut là-bas avec une indigène... Charles ouvrit de grands yeux. — «Vous voulez sans doute parler de Gauguin ? Je ne vous croyais pas aussi bien renseignée sur les peintres. — J'ai lu un livre sur Paul Gauguin. Car je lis, Charlie. Il faut que vous le sachiez. La première fois que vous m'avez vue, je lisais... Je ne suis pas si sottise que vous semblez le penser.» Charles trouva cette réflexion adorable. «Son bref passage à Cambridge l'a transformée, se disait-il. Il lui a suffi de voir des collèges, des bibliothèques, de rencontrer Weigall et Peters qui, eux aussi, il lui semblait, l'ont trouvée adorable...» Il était grisé à l'idée de l'épouser, de vivre en France avec elle, de peindre près d'elle. Dans l'obscurité de la chambre, quelques lueurs traversaient parfois, il lui semblait, au contact de ce corps féminin, que ses derniers soucis se dissipaient. Elle était si petite, si droite, si gaie ! Elle possédait enfin une qualité qu'il connaissait de longue date, mais dont il n'avait jamais éprouvé la chaleur vivifiante. Elle était bonne. Elle incarnait la bonté. Ils bavardèrent de leurs projets jusqu'au moment où l'aube traça des traits lumineux à droite et à gauche des rideaux. De temps à autre, dans le lointain, un lion rugissait. Ils dormirent jusqu'à une heure tardive et durent se remettre en route sans avoir pris de petit déjeuner. Comme ils approchaient

de la banlieue de Londres, le ciel s'obscurcit et la pluie se mit à tomber. Si bien que la dernière partie du voyage, par les rues glissantes que sillonnaient des rails de tramway, fut d'une lenteur désespérante. Jusqu'au dernier moment, Charles avait espéré déposer Lily à Kingsway quelques instants avant l'ouverture des bureaux. Il dut se rendre à l'évidence : il avait une heure de retard... Lily déclara : «Cela n'a pas d'importance.» En effet, il eût été absurde d'attacher de l'importance à un détail aussi insignifiant... Charles arrêta sa voiture au bord du trottoir. Il n'eut même pas le temps de descendre. Lily lui donna un rapide baiser. Puis elle s'en alla sous la pluie vers l'immeuble où elle travaillait. Après avoir bu une tasse de thé dans un café d'Holborn, Charles reprit le chemin de Cambridge. Pendant tout le trajet, il eut l'impression que l'essuie-glace de la voiture se balançait au même rythme que ses pensées. Il était deux heures de l'après-midi lorsqu'il regagna ses pénates. Il s'allongea sur son divan tandis que Debden lui préparait un déjeuner tardif. Mais il s'endormit, et le vieux domestique ne crut pas devoir le réveiller. Il dormit ainsi tout l'après-midi, toute la soirée, une partie de la nuit. Il n'avait plus d'obligations, de quelque nature que ce fût. Il ne lui restait qu'à attendre la fin du trimestre. Après quoi, il quitterait Cambridge définitivement. Il avait peine à se persuader que sa vie d'étudiant était sur le point de se terminer. Ses vacances ? Il n'y avait pas encore songé et ne se sentait guère d'humeur à le faire. Sans doute irait-il à Beeching. Mais, au passage, il s'arrêterait à Londres. Il avait pris rendez-vous avec Lily pour le vendredi suivant... Dans cinq jours. Par la suite, lorsqu'il réfléchit à cette période bizarre, il lui sembla qu'elle avait été surtout consacrée au sommeil. En effet, pendant ces cinq jours, pour la première fois depuis longtemps, les carillons ne le gênèrent pas. Souvent, allongé sur son divan, il ouvrait soudain les yeux et voyait Debden lui tendre un plateau chargé de nourriture dont il n'avait aucune envie. Debden était compréhensif. Il avait connu nombres d'étudiants qui s'étaient épuisés à préparer un examen. «Dormez, monsieur, disait-il, dormez. Le sommeil ne peut vous faire que du bien. C'est une des seules choses de la vie dont on puisse abuser sans danger. Jadis, l'un de vos prédécesseurs dans cet appartement est resté plusieurs semaines sans fermer l'œil...» Charles pensait : «Plusieurs semaines ! Voilà qui paraît bien invraisemblable...» Mais il écoutait toujours avec plaisir le vieux domestique égrener ses souvenirs. Le vendredi matin, il se rendit à la chapelle. Il n'y allait pas régulièrement, mais seulement au début et à la fin de chaque trimestre. Ce matin-là — le dernier de tous — il considérait comme un devoir d'assister à l'office. Il n'avait pas oublié ses émotions lors de son arrivée à Cambridge, peu de temps avant la fin de la guerre. A ce moment-là, les jeunes vivaient dans la pensée constante de la mort. Trois ans avaient passé. Certes, la paix demeurait boiteuse. Une crise économique grave sévissait en Europe. Toutefois, l'atmosphère n'était plus la même qu'en 1918. Charles, âgé de vingt et un ans bientôt avait changé lui aussi. Il aurait voulu, pendant l'office dans la chapelle, s'imprégner de regrets sentimentaux. (A suivre)

Advertisement for THERMOGENE featuring a figure and text: 'DANS LE MONDE ENTIER THERMOGENE ENGENDRE LA CHALEUR ET COMBAT LUMBAGO DOULEURS TOUX RHUMES NEURALGIES' with a logo.

Quand donc tu fais l'aumône, ne va pas le claironner devant toi, ainsi font les hypocrites... mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite afin que ton aumône soit secrète. (Math. 6, 2-4) Avec nos sacrifices de carême, offerts le dimanche de la Passion, se réaliseront des œuvres modernes d'apostolat. Notre part pour un monde chrétien...



GRATUIT

ce beau verre
à tout acheteur
d'un verre de
moutarde AMORA
de Dijon



150 g. Fr. 1.70
Ne manquez pas
de demander
ce verre vide gratuit
à votre magasin
d'alimentation

Distributeur en Suisse: L. Chirat SA

Repr. gén. Lanzano S.A.



**Propre
sans taches
avec Dixan
tout seul**

Dixan - pour le pré-lavage et la cuisson - suffit pour obtenir un linge immaculé et d'une éclatante blancheur. Dixan contient déjà, dans les justes proportions, tout ce qu'il faut pour adoucir, blanchir, nettoyer et rincer. Votre machine lavera mieux encore si vous utilisez la poudre à lessive Dixan, produit moderne, équilibré et tout spécialement créé pour le lavage à la machine. Dixan contient un savon pur et doux.

**Garantie
Dixan**



Lavez plusieurs fois avec Dixan, dosez selon les indications figurant sur le paquet et examinez le résultat obtenu. Si vous deviez constater qu'une seule de nos promesses n'a pas été tenue, nous vous rembourserions immédiatement vos paquets Dixan (nous enverrions les emballages vides).

dixan

Votre machine exige une lessive spéciale - c'est pourquoi Henkel a créé Dixan



Pour attirer les acheteurs orientez-les par vos annonces

Publitez vos annonces par **Publicitas**

imprimerie moderne s. a. - sion

On cherche pour ménage soigné

cuisinière

ou jeune fille sachant bien cuire. Pas de gros travaux. Gages élevés.

S'adr. à Mme Charles Piguët, Plaine 14, Yverdon (VD).

P 10 916 E

On cherche

jeune fille

de confiance pour le ménage et aide au magasin. Vie de famille, salaire à convenir.

Offre à Boulangerie-épicerie F. Schweizer, Cormoret, JB. tél. (039) 4 91 86. P 15383 U

FOIN

à vendre ainsi que deux

vaches

grises

S'adresser
Tél. (025) 4 20 34

Qui dit
Timbres
pense à
Memmel

Memmel & Co S.A.
Bâle
Baumleingasse 6
Tél. 061 - 246644

ENCHERES PUBLIQUES

FINHAUT

Le samedi 30 mars 1963, dès 14 h. 30, au Café Communal, à Finhaut, les héritiers légaux de feu Paul CHAPPEX de Casimir et de Célestine née Lonfat, vendront en enchères publiques libres tous les immeubles du pré-nommé sis sur territoire de la commune de Finhaut.

Prix et conditions seront indiqués à l'ouverture des enchères.

P. o. Francis Murre, notaire.

P 90419 S

LE SPORT LE SPORT LE SPORT LE SPORT

Stockholm... quel beau voyage!

J'ai profité de cette rencontre fort sympathique du Café des Amis à Lens, pour m'entretenir quelques instants avec nos internationaux, rentrés ces jours derniers, des championnats du monde de Stockholm. Walter Salzmann et Kurt Pfammatter sont enchantés de ce voyage; ils ne sont cependant pas bavards, ce qui en quelque sorte facilite beaucoup l'interprétation de leurs réponses brèves et précises. La semaine dernière, notre journal vous présentait une interview de Walter Salzmann, « Un Valaisan en Suède »; aujourd'hui, Kurt Pfammatter sera notre invité.

Plutôt grand de taille, sympathique, un visage sain où se reflète la plus grande franchise, Kurt Pfammatter est âgé de 22 ans, qu'il fêtera d'ailleurs samedi prochain. Jusqu'à ce jour, il a disputé 25 matches avec l'équipe nationale suisse et a pris part à trois championnats du monde; ses talents et sa jeunesse lui permettent certainement une très longue et brillante carrière d'international. Ce qui est surtout ressorti des leçons tirées de ces championnats du monde, c'est que les Suisses ne sont pas assez virils sur la glace. Les différentes équipes de ligue supérieure de notre pays, s'efforcent d'empêcher une attaque conduisant l'adversaire dans un coin de la patinoire et de le neutraliser ensuite. En Suède, toutes les équipes avaient pour principe de coincer l'attaquant à la bande dès qu'il entrait dans le camp d'attaque, par une charge juste, mais virile et dure. Ainsi donc, avec correction, nos joueurs devaient apprendre à jouer l'homme d'abord, de façon humaine et sportive bien entendu.

Kurt Pfammatter s'est déclaré enchanté du nouvel entraîneur Lalonde, très compétent et parfait tacticien. Quant à la réorganisation de la structure du hockey suisse, il est peut-être encore trop tôt, pour un nouveau venu, de vouloir changer ou modifier nos habitudes et la façon de disputer un championnat suisse. Cependant, spécialiste en la matière, il verra certainement mieux que nous tous et nous devons lui faire confiance. Quand je comparais Lalonde à Rappan pour le football, Kurt Pfammatter a souri, admettant que nos deux entraîneurs sont d'un apport précieux au sport helvétique: nous n'avons pas besoin seulement de spécialistes sur gla-



Kurt Pfammatter et son camarade d'équipe nationale, Walter Salzmann. (photo Zamy)

ce ou pelouse, mais aussi de psychologues et « bons papas » qui savent considérer leurs protégés, comme des sportifs avant tout, mais aussi comme des amis et des copains.

Hockeyeur depuis l'âge de 15 ans, et membre de la première équipe dès sa 17ème année, Kurt Pfammatter est l'habitué des patinoires; aussi, son jugement sur les arbitres suisses doit avoir beaucoup de fondement. Nos arbitres sont paraît-il les premiers responsables de notre jeu trop mou; un body-check donné correctement, même s'il est dur et violent, fait partie de l'équipement technique de chaque hockeyeur; une charge normale fait également partie du règlement à adopter pour vaincre. Mais, nos arbitres voient trop souvent de la méchanceté et sanctionnent facilement un geste pourtant le plus correct et le plus gentil du monde. Stockholm fut une expérience de ce côté là. Quoi qu'il en soit, à mon avis, les juges de matches ont raison de tenir bien en main une rencontre, car en hockey les acteurs tiennent une arme dans les doigts... mais

là où la méchanceté n'éclate pas, une rencontre devrait pouvoir se disputer sans que toutes les charges doivent se solder par une pénalité.

Kurt Pfammatter trouve aussi que l'équipe suisse ne s'est pas présentée en très bonne condition physique, comparée à celle des autres pays représentés. Pour revenir en terre valaisanne, le jeune talent de Viège m'a déclaré franchement regretter la relégation du HC Montana-Crans (il savait que j'en étais mordu), mais un séjour en 1ère ligue lui sera certainement bénéfique, au point de vue sympathie de ses supporters qui préfèrent sans doute voir leurs couleurs en tête d'un groupe inférieur, plutôt que de traîner la patte en LNB. Un séjour en première ligue lui permettra également de recommencer un travail en profondeur en vue de la formation de jeunes éléments, la base indispensable à tout club. Un merci à Kurt Pfammatter et bon succès dans sa carrière d'international.

Zamy

Ski: Quelques aspects de l'E.P.G.S. en Valais

AU FIL DES SAISONS QUI SE SUCCEDENT, L'E.P.G.S. DEMEURE A LA POINTE DE L'ACTUALITE. CET HIVER, GRACE A UN ENNEIGEMENT EXCEPTIONNEL, IL A ENREGISTRÉ L'ORGANISATION DE 82 COURS ET CAMPS DE SKI, DONT TROIS ONT EU POUR CADRE LE FUTUR CENTRE SPORTIF D'OVRONNAZ.

Une belle neige de printemps ouvre des perspectives nouvelles pour les cours à option, les examens à option lesquels pourront être illustrés par une marche à ski, une course d'orientation à ski.

Une invite pressante est adressée à toutes les sections afin qu'elle mettent à profit, soit les belles conditions de neige, soit tout le matériel nécessaire que l'Office cantonal met à leur disposition.

● COURS DE BASE

L'Office cantonal vient d'adresser aux sections de l'EPGS des directives concernant l'organisation du cours de base.

Le groupement doit avoir au minimum 40 heures d'entraînement. Il en est de même pour les participants. Une moyenne de 40 heures est exigée.

Une classe d'enseignement ne devrait pas dépasser 14 élèves. Dès qu'elle dépasse ce chiffre, il est nécessaire de disposer d'un aide-moniteur ayant effectué un cours fédéral ou un cours cantonal.

La classe 1948 peut participer à l'EPGS dès le 1er avril 1963. Les jeunes gens de la classe 1943 peuvent y participer jusqu'au moment de leur entrée à l'Ecole de recrue. Pour ceux qui ne sont pas appelés à l'école de recrue durant cette année, leur activité dans le cadre de l'EPGS a pris fin en décembre 1962.

L'Office cantonal encourage vivement toutes les sections à ne point tarder à organiser leurs cours de base, lesquels devraient se terminer avant le 15 juin 1963. Après cette date, intervient la période de vacances qui doit être réservée aux cours et aux examens à option.

COURS CANTONAL DE MONITEURS

L'Office cantonal se penche avec sollicitude sur la formation des moniteurs de l'EPGS. Un cours cantonal sera organisé à leur intention les 30 et 31 mars 1963, à Sion, pour le Valais romand, à Brigue pour le Haut-Valais.

Ce cours revêt une grande importance et un grand intérêt, autant pour les moniteurs qui ont suivi un cours fédéral à Macolin que pour les moniteurs qui n'ont participé qu'à des cours cantonaux. Et il sera hautement instructif et révélateur pour ceux qui sont conviés pour la première fois.

Travaillant, œuvrant, jouant en équipes, les moniteurs ne manqueront pas de créer une belle émulation durant ce week-end des 30 et 31 mars dont le couronnement sera le concours de groupes du dimanche matin.

Au traditionnel programme de l'E.P.G.S. viendront s'adjoindre quelques nouveautés dont la fameuse course des 1.000 mètres. Le programme définitif sera élaboré par Alfred Siggen, chef technique, en collaboration avec André Juillard, chef de l'Office, et après une prise de contact avec les chefs d'arrondissement.

LE RECRUTEMENT DE LA CLASSE 1944

Le recrutement de la classe 1944 aura lieu du 15 avril au 15 mai 1963 pour le Bas-Valais, en juillet pour le Haut-Valais. Un appel pressant est lancé aux futurs conscrits afin qu'ils s'astreignent à un entraînement spécial en vue de l'examen de gymnastique du recrutement.

Ski: le Xe Derby du Luisin

Ce sera le tour, dimanche prochain 31 mars, du Derby du Luisin. Cette compétition organisée par le SC de Salvan en sera à sa dixième édition. C'est dire qu'elle a conquis ses galons et passe à juste titre pour l'une des plus belles du canton. Une centaine de coureurs et même davantage s'y donnent régulièrement rendez-vous et au palmarès figurent d'authentiques champions. Ne gagne pas qui veut le Derby du Luisin. Dans la fameuse combe de La Creusaz, illustrée dimanche passé par les instructeurs de ski valaisans, l'audace et la témérité ne suffisent pas: il faut aussi une technique parfaite, car le parcours varié et tourmenté ne permet aucun moment de relâchement.

Toutes les inscriptions sont reçues par le SC Salvan au moyen de la formule 4 FSS ou ff. 026-6.58.92 (dernier délai: 29 mars à 20 heures).

Quant au programme de la journée, il sera le suivant: 7.30, messe à l'église de Salvan; 8 h., distribution des dossards au restaurant du télésiège à La Creusaz; 11 h., premier départ; à 15 h. 30, proclamation des résultats et distribution des prix à La Creusaz. Cinq challenges (dames, élite, seniors,

L'an dernier, par suite de conditions atmosphériques défavorables, et du manque d'entraînement de plusieurs conscrits, les résultats ont été inférieurs à ceux de 1961.

Cette année, l'Office cantonal compte sur la classe 1944 afin que, dans l'échelle des cantons, le Valais améliore sa position.

Cl. Gachoud.

M. PAUL GUNTERN

président de l'Office du Tourisme de Loèche-les-Bains

présente à la presse la 12e étape du «Giro»

Dans le cadre de la présentation à la presse du Tour d'Italie, M. Paul Guntern, président de l'Office du tourisme de Loèche-les-Bains, a tenu une séance d'information à Genève. Il a évoqué les problèmes que pose l'organisation de l'arrivée d'une étape dans la station valaisanne. C'est grâce à l'appui des autorités de police que Loèche-les-Bains a pu poser sa candidature. Sous les ordres du commandant Ernest Schmidt, quatre-vingts gendarmes seront à la disposition du Giro tout au long de son parcours en terre valaisanne. En principe, la route sera fermée à la circulation une heure avant le passage de la caravane.

Loèche-les-Bains organise cette arrivée de la 12e étape en collaboration financière avec la ville de Sierre qui, elle, mettra sur pied le départ de la 13e étape. Celle-ci, qui mènera les coureurs à Saint-Vincent, sera écourtée de 18 kilomètres.

En effet, la route de Loèche-les-Bains qui mène à la plaine est trop dangereuse pour que les coureurs la prennent sur le chemin de la descente. Ils partiront donc de Sierre.

Le passage au col du Grand-Saint-Bernard, prévu pour le 31 mai, aura certainement lieu normalement. M. Torriani, directeur de la course, a reçu toutes les assurances de la part des autorités du Val d'Aoste. Si la route ne peut pas être dégagée, deux variantes sont possibles: 1) repasser le Simplon dans l'autre sens; 2) faire passer les coureurs par le tunnel du Grand-Saint-Bernard, la caravane motorisée empruntant alors un autre itinéraire.

Cyclisme: Rolf Graf gravement blessés

ROLAND ZOEFFEL INDEMNÉ

Les coureurs suisses Rolf Graf et Roland Zoeffel ont été victimes d'un grave accident, sur l'autoroute du soleil, alors qu'ils regagnaient en voiture la Suisse, venant de Florence, où ils avaient participé au Tour de Toscane.

Tous deux ont été hospitalisés à l'hôpital de Parme et Rolf Graf, le plus durement touché, souffrirait d'une hémorragie cérébrale.

L'accident s'est produit à 4 km. au sud de Parme. La voiture dans laquelle se trouvaient les deux coureurs a dérapé et capoté cependant que Graf et Zoeffel étaient éjectés du véhicule.

Selon un téléphone de Roland Zoeffel à Hugo Koblet, lundi matin, Rolf Graf n'aurait pas de blessures apparentes mais perdrait connaissance de temps à autre, ceci à la suite du violent choc subi lors de son éjection de la voiture. De son côté, Zoeffel est indemne et va reprendre l'entraînement incessamment.

Stockholm... souvenir pénible!

Cette réception de Lens m'a également permis de m'approcher quelques instants des frères Chappot, du Villars, l'un sélectionné avec l'équipe nationale française et l'autre, Roger, membre de l'expédition suisse.

M'adressant d'abord à Roger Chappot, 23 ans, je lui ai demandé quelle leçon il avait surtout tirée de ces championnats du monde. « De la bande, me dit-il, ou de la glace? » Il m'avait l'air bien déçu, ne cachant pas qu'il n'avait presque pas joué, sauf contre la Pologne où il avait amené un joli but, pour être ensuite rivé sur le banc d'attente.

« En prison, on nous a traité comme des criminels! » Car on sait que Roger s'était trouvé mêlé à une bagarre générale, ainsi que Maurice voulant se-

courir son frère. Contrairement à ce qui a été dit, personne n'aurait été blessé dans ce célèbre cabaret suédois où les hockeyeurs n'avaient d'ailleurs pas mis les pieds, arrêtés qu'ils furent sur le seuil de la porte. Des policiers étant intervenus, dont un seul en uniforme, une bagarre générale s'est entamée sur la chaussée. Si après interrogatoire, mètre carré, eau et pain sec, la police a relâché tous ces prétendus malappris, ce n'est que grâce à leur comportement inoffensif, ce qui d'ailleurs avait engagé les ambassades suisses et françaises à prendre leur défense.

Pour en revenir aux championnats eux-mêmes, les frères Chappot ont reconnu combien il est réconfortant de se trouver dans un pays lointain, dans un



Maurice et Roger Chappot, membre l'un de l'équipe de France et l'autre de la formation helvétique. (photo Zamy)

★ FOOTBALL — Matches amicaux disputés durant le week-end: Lugano—Spal Ferrare 0—1; Bellinzona—Chiasso 1—0.

CONCOURS DU SPORT-TOTO No 29 DU 24 MARS 1963:

1 gagnant avec 13 p. à Fr. 140.410,75
16 gagnants avec 12 p. à Fr. 8.775,65
176 gagnants avec 11 p. à Fr. 797,75
1.845 gagnants avec 10 p. à Fr. 76,10

Football: les juniors valaisans à Berne

La commission des juniors de l'ASF organise les 30 et 31 mars à Berne un tournoi des sélections juniors A. Les sélections suivantes y participeront: Genève, Berne, Suisse orientale, Zurich, Suisse centrale, Suisse du Nord-Ouest, Valais et Soleure. Chaque équipe disputera trois matches d'une durée de 2x30 minutes. Pour les premiers matches, le tirage au sort a donné le résultat suivant quant à l'ordre des rencontres: Genève-Suisse centrale; Berne-Suisse du Nord-Ouest; Suisse orientale-Valais; Zurich-Soleure.

Le tournoi commencera le samedi 30 mars à 14 h. 15 et se terminera dimanche matin; les joueurs assisteront l'après-midi aux rencontres internationales: Sélection suisse juniors-Internationale Milano et Suisse-Hollande, valant pour la coupe d'Europe des Nations.

★ TENNIS DE TABLE

Perrig sélectionné aux championnats du monde

La Fédération suisse a sélectionné les joueurs suivants pour représenter la Suisse aux championnats du monde, qui se dérouleront du 5 au 14 avril à Prague:

Guy Baer (Genève), Antoine Perrig (Monthey), Marcel Grimm (Berne), Mario Mariotti (Fribourg), Monique Jaquet (Genève), Christiane André (Crissier), Jeannine Crisinel (Vevey). Ils seront accompagnés par le secrétaire de la Fédération, M. J.-J. Wyss.

Le F. C. Monthey se sépare de son entraîneur

Nous apprenons que le FC Monthey s'est séparé de son entraîneur Gély pour incompatibilité d'humeur avec la commission technique et le comité du FC. Afin d'assurer l'intérêt, il s'est assuré les services de Roger Rouiller, qui restera néanmoins entraîneur du FC Vevey-Sports.

On met beaucoup d'espoir, chez les joueurs comme chez les dirigeants, sur les nouvelles dispositions prises pour l'entraînement de la première équipe. Une assemblée des joueurs, tenue en fin de semaine, a prouvé que les mesures prises étaient attendues par tous. C'est à souhaiter dans l'intérêt du club qui se trouve devant d'autres difficultés, celles de la trésorerie, les rentrées se faisant toujours de plus en plus minces. La politique d'économie instaurée par le comité n'a pas porté les fruits escomptés.

Zamy

fade pouvant contenir 100.000 spectateurs, de disputer un match international devant quelques compatriotes venus tout exprès à la patinoire. Ce n'est pas le nombre qui importe, mais le cœur de ces gens qui ont sacrifié le déplacement pour se battre avec nous, et non pas pour se régaler d'une soirée de spectacle. Notons en passant que les matches du groupe A ont totalisé 250.000 spectateurs, alors que les groupes B et C ensemble, arrivent tout juste au chiffre de 5.000 personnes...

L'HOPITAL DE DELÉMONT
cherche, en vue de la réorganisation de ses services,

- 1 nurse
- 1 infirmière
- 1 sage-femme
- 1 aide-assistante en radiologie
- 1 fille d'étage
- 1 homme
pour les travaux de buanderie

Salaires selon l'échelle des traitements.
Possibilité d'entrer dans une caisse de retraite.
Faire offres à la direction de l'hôpital.

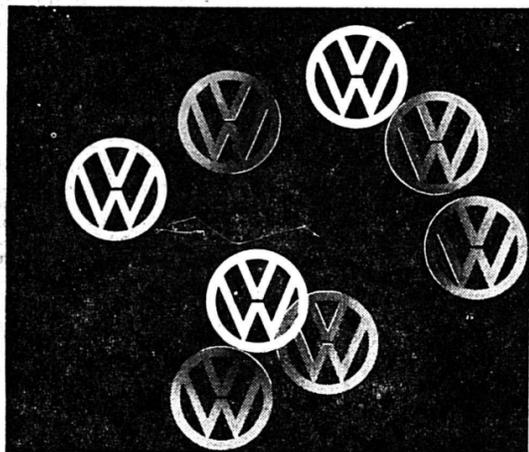
P 13 D

LES SERVICES INDUSTRIELS DE SION
engageraient pour leur
BUREAU D'ETUDES

1 technicien en génie civil

Les intéressés sont priés de s'adresser à la direction des Services industriels qui leur donnera tous renseignements concernant leur rétribution et les conditions d'engagement. Ils enverront leur offre de services manuscrite avec curriculum vitae jusqu'au 30.3.63.

P 4648 S



Avec VW pas de problèmes

Garage Touring, J. Viscardi, BEX
Garage Moderne, G. Guillard, MONTHEY

P 368-22 V

A louer un magnifique
appartement de six pièces
(150 m2) dans immeuble neuf à Platta pour février 1963.
Cheminée française, balcon, WC indépendant. Seul appartement sur le palier. Ascenseur. Vue. Soleil.
Date à convenir.

Agence immobilière Robert Sprenger, 29, rue Pratifori, Sion, téléphone (027) 2 41 21.

A vendre ou à louer à Saint-Maurice
boulangerie-pâtisserie-tea-room
avec un appartement.

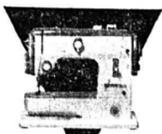
Prix exceptionnel pour cause rupture de bail 80 000 fr.
S'adresser à Georges Maggi, rue de la Délèze 50, Martigny-Ville, téléphone (026) 6 17 53.

P 90426 S

DANS **6** JOURS

le film le plus attendu
LE JOUR LE PLUS LONG
à Martigny

P 71-7 S



La BERNINA 600 exécute toutes les coutures à point droit et à point zig zag original BERNINA. Aucun réglage de la tension du fil. Pieds-de-biche BERNINA brevetés. Tablette de couture adaptable, coffre élégant.

Fr. net

595.-



R. WARIDEL

Avenue du Grand-Saint-Bernard
MARTIGNY

Tél. (026) 6 19 20

CONSTANTIN Fils S.A.

Rue des Remparts
Tél. (027) 2-13 07
SION

P 194-17 S

Occasion : à vendre

Austin Westminster 1960

état de neuf, 30 000 km. vendue avec garantie.

GARAGE DE LA MATZE S.A. SION

Agence générale pour le Valais Austin et Simca. Tél. (027) 2 22 76
P 4712 S

**Appareilleurs
monteurs
en chauffages centraux**

qualifiés, PLACE A L'ANNEE et bien rétribuée, demandés de suite ou à convenir par :

HENRI RUCHET, Appareilleur,
Villars s. Ollon, tél. (025) 3 22 12

Occasion à vendre

Simca 1000 1962

20 000 km. vendue avec garantie.

GARAGE DE LA MATZE S.A. SION

Agence générale pour le Valais Austin et Simca. Tél. (027) 2 22 76
P 4711 S

URGENT

Nous cherchons

deux chauffeurs

pour camion.

**machinistes
maçons**

demandés par Galletti-Carraux, Moret S. A. Collombey. Tél. (025) 4 12 06 - 4 26 67

Hôtel au bord du lac de Neuchâtel cherche

jeune fille

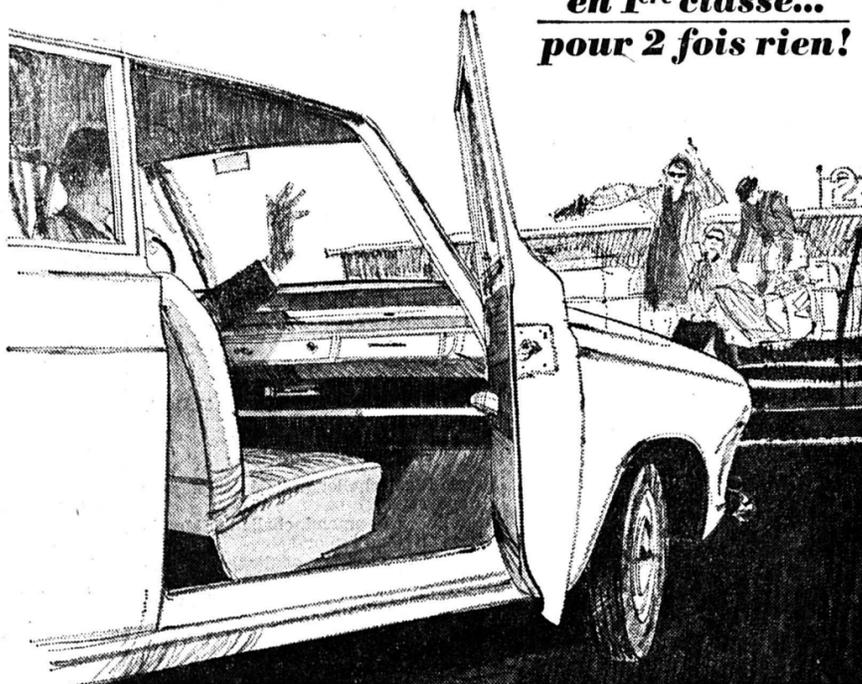
comme

sommelière

débutante acceptée. Congés réguliers. Gros gain. Vie de famille. Entrée de suite ou à convenir

Faire offres avec photos à :
L'Hôtel Fleur de Lys Estavayer-le-Lac.
P 44 E

**5 places
en 1ère classe...
pour 2 fois rien!**



c'est ça, la vie... tout ça! C'est "savourer" chaque jour davantage, au volant de la plus passionnante des voitures modernes, une nouvelle joie de rouler! C'est être l'heureux possesseur d'une Ford Cortina! Pour vous en convaincre, allez donc vous asseoir dans la Cortina: vous n'en croirez pas votre confort: aisance "hors série" pour 5 personnes, visibilité exceptionnelle, coffre immense... Et maintenant, roulez! Son infatigable moteur super-carré de 1200 cc, brillamment assisté par une boîte à 4 vitesses toutes synchronisées, se joue des cols et des dépassements. Tenue de route "imperturbable" et freinage infaillible! Et tout cela pour... 7,5 l. aux 100 km, vidange tous les 7.500 km, frais d'entretien insignifiants. Et robustesse Ford! Petite voiture... grande allure! Vite, vite, allez la voir: une énorme différence, comparée aux autres voitures de même prix - et même beaucoup plus chères! A partir de Fr. 7.075



FORD (SUISSE) : PLUS DE 200 AGENCES

**FORD CORTINA
'63**



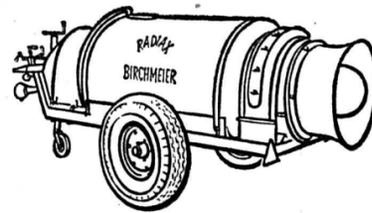
A COUP SUR, LA QUALITE ET L'EXPERIENCE MONDIALE DE FORD FONT DE CHAQUE FORD UNE VALEUR SURE

SIERE: GARAGE DU RAWYL S.A., Téléphone (027) 5 03 08.
BRIGUE: Franz Albrecht, Garage des Alpes - CHARRAT: René Bruttin, Garage de Charrat
- COLLOMBEY: Gérard Richo, Garage de Collombey - GRONE: Théoduloz Frères -
MONTANA: Pierre Bonvin, Garage du Lac - MORGINS: Robert Diserens, Garage - SION:
Kaspar Frères, Garage Valaisan - TURTMANN: P. Blatter, Garage - VISP: Edmond Albrecht,
Garage.

Lisez le « Nouvelliste du Rhône »

**Nouvelles créations pour cultures fruitières
BIMOTO - Radiax**

1 Turbo - Diffuseur à grand rayon d'action, actionne par prise directe de force du tracteur. Grand rendement journalier.



BIMOTO - Arbor Vertical

2 avec barre de traitement verticale pour verger en cordon et vignes taille Lenz-Moser.



3 exposées à la Foire suisse de la machine agricole, Yverdon

Halle 4, stand No 415.

P 200-24 G

Birchmeier & Cie S. A. Künten AG.

LE SPORT LE SPORT LE SPORT

Championnat interne du Ski-Club la Brentaz et de la S.F.G. de Chalais

L'actif Ski-Club La Brentaz a fait disputer samedi et dimanche son concours interne.

Samedi une quinzaine de coureurs prirent part à la course de fond qui vit la victoire en seniors du spécialiste des courses militaires de patrouille, René Siggen, alors que Raymond Devanthéry s'imposait chez les juniors, un futur espoir du fond, le petit André Devanthéry, qui réalisa l'un des meilleurs temps sur un tour; chez les seniors II le toujours jeune Charlot Devanthéry s'imposa aisément.

Par un temps magnifique et dans des conditions excellentes la deuxième partie du concours s'est déroulée à Sigeroulaz où s'étaient joint aussi les gymnastes-skieurs de Chalais.

Au nombre d'une soixantaine, après avoir assisté à une messe matinale en l'église de Vercorin, en peaux de phoques ou skis sur l'épaule par des pistes bien tracées ou des raccourcis, ces véritables sportives et sportifs, sont cordialement bien reçus à la cabane de Sigeroulaz où les amis André Siggen et Christen souhaitent la bienvenue en offrant thé, Ovomaltine, etc...

A peine restaurés, tout le monde se met au boulot, les pistards préparent le slalom géant qui se disputera sous un soleil ardent et une neige poudreuse, corvées de bois et pour Rémy, le cinéaste, prise de vues. Dès 11 heures skieurs et gymnastes, dans une ambiance joyeuse et de franche camaraderie se disputent le slalom géant, pour tous, le même parcours.

Le junior Francis Théoduloz, avec le gymnaste-skieur Freddy Perruchoud, se voient attribuer le même temps.

Dès 12 h. 30, une raclette, préparée et servie par nos amis Bernard et Daniel, réconforte tous ces braves sportifs. Après une cure de soleil, c'est avec peine qu'on abandonne ce belvédère pour se lancer sur une neige poudreuse et se donner rendez-vous à Vercorin pour la distribution des prix.

Puis l'heure de la séparation arrive et c'est pour une partie la descente en plaine, non sans avoir visité les pintes de nos sympathiques cafetiers qui, par leur geste, ont aidés grandement à la réussite de cette journée.

CHAMPIONNAT INTERNE « BRENTAZ » 1963

RESULTATS COURSE DE FOND

Seniors I (2 tours) :	
1. Siggen René	15'06"
2. Caloz Marco	15'46"
3. Siggen Marco	16'20"
4. Siggen Arthur	18'58"

Juniors (2 tours) :	
1. Devanthéry Raymond	15'32"

Touristes (1 tour) :	
1. Siggen André	8'49"
2. Albasini Marco	9'55"
Mutter Jean-Marc	9'55"
4. Devanthéry Guy	9'59"
5. Christen André	10'22"

Seniors II (1 tour) :	
1. Devanthéry Charlot	8'11"
2. Albasini René	10'02"
3. Zuber Léo	10'06"

Juniors (1 tour) :	
1. Albasini André	10'29"

O.J. (1 tour) :	
1. Devanthéry André	9'52"

SLALOM GEANT

1. Rauch Bernadette	28"2
2. Rauch Antoinette	35"
3. Théoduloz Clorinde	38"4
4. Rauch Cécile	39"
5. Renggli Elda	42"

Juniors :	
1. Théoduloz Francis	22"
2. Devanthéry Raymond	23"2
Renggli Jean-Claude	23"2

Seniors I :	
1. Siggen Arthur	22"2
2. Caloz Marco	23"
3. Siggen Marco	23"1
4. Albasini Marco	23"2
Siggen André	23"2

Seniors II :	
1. Théoduloz Robert	24"
2. Albasini René	25"
3. Renggli Gilbert	25"4
4. Zuber Léo	28"
5. Rudaz Daniel	32"4

O.J. :	
1. Siggen Guy	22"3
2. Renggli Yvon	25"
3. Siggen Aimé	25"4
4. Devanthéry André	26"3
5. Renggli René	27"

COMBINÉ : FOND-SLALOM GEANT

Seniors I :	
1. Siggen René (champion du club 1963)	4190 pt.
2. Caloz Marco	4278
3. Siggen Marco	4411
4. Siggen Arthur	4802

Juniors :	
1. Devanthéry Raymond	4267 pt.

Touristes :	
1. Siggen André	3135 pt.
2. Albasini Marco	3438
3. Mutter Jean-Marc	3535
4. Devanthéry Guy	3601
5. Christian André	3788

Seniors II :	
1. Albasini René	3684 pt.
2. Zuber Léo	4028

O.J. :	
1. Devanthéry André	3787 pt.

LES CHALLENGES SONT ATTRIBUES :

Siggen René, challenge Café des Mayens (fond seniors)

Devanthéry Raymond, challenge Mariéthod G. (fond juniors)

Théoduloz Francis, challenge Porte-Neuve (meilleur slalomeur)

Théoduloz Francis, challenge Pension Victoria (meilleur alpin)

Siggen René, challenge Renggli G. (combiné seniors)

Devanthéry Raymond, challenge Rauch-Sports (combiné juniors)

Siggen André, challenge Brentaz (combiné touristes)

Devanthéry André, challenge Mayens des Avoinezzett (combiné O.J.)

Rauch Bernadette, challenge Luginbühl F. (slalom dames)

GYMNAS-SKIEURS

SLALOM GEANT

Actifs :	
1. Perruchoud Freddy (gagne le challenge SFG)	22"
2. Siggen Arthur	22"2
3. Siggen Marco	23"1
4. Albasini Marco	23"2
Siggen André	23"2
6. Siggen René	23"2
7. Devanthéry Raymond (gagne le challenge I.P.)	23"3
Vétérans :	
1. Zufferey Bernard	27"
2. Zuber Léo	28"
3. Rudaz Daniel	32"4
Dames :	
1. Zufferey Marie-José	40"
Pupilles :	
1. Albasini Stéphane	37"
2. Antille Jean-Jacques	41"
Rudaz Patrick	41"
4. Rudaz Alain	49"

Boxe : Ernst Chervet et Gérald Rouiller, à Moscou

Le comité central de la Fédération suisse de boxe a décidé que la Suisse serait représentée aux championnats d'Europe, qui auront lieu du 26 mai au 2 juin, par deux boxeurs seulement.

Ce seront les champions suisses des poids plume et moyens, Ernst Chervet (Berne) et Gérald Rouiller (Genève). Ils seront accompagnés par l'entraîneur bernois Charles Buehler.

Boxe : la mort de Davey Moore

Le boxeur américain Davey Moore est décédé au « White Memorial Hospital » de Los Angeles, où il avait été transporté après sa défaite par K.-O. de jeu de dernier face au Cubain Sugar Ramos. Son état s'était aggravé au cours de la nuit de dimanche à lundi et un des trois médecins, qui se relayaient constamment à son chevet, a déclaré que les pupilles du boxeur s'étaient dilatées et figées au cours des dernières heures de

la nuit, ce qui semblait indiquer que la partie du cerveau qui contrôlait la vision, avait déjà cessé de fonctionner. D'autre part, les médecins ont assisté à la projection du film du combat et en ont conclu que Moore avait dû se blesser à la base du cerveau quand l'arrière de son crâne vint heurter la dernière corde du ring (celle la plus proche du sol) au moment où il subit un « knock-down » à la dixième reprise.



Automobilisme : Rallye du Rhône

L'Automobile Club de Suisse, section Valais, et l'Ecurie des Treize Etoiles, organisent le dimanche 31 mars 1963 une manifestation sportive automobile. Celle-ci comprend une course de régularité basée sur les épreuves nationales et internationales.

Le premier départ sera donné vers 9 h. de Monthey. De là, les concurrents rouleront sur des routes secondaires conduisant jusque dans la région de Sierre, pour ensuite revenir dans les environs du Léman par un autre itinéraire.

Ce n'est pas une épreuve de grande envergure, ni dangereuse, mais une épreuve d'instruction pour les jeunes membres de notre Ecurie et pour tous ceux qu'un Rallye intéresse. Nous comptons sur une participation massive, car chaque automobiliste est invité à s'inscrire. Les règlements et bulletins d'inscription peuvent être retirés à Sion au secrétariat de l'ACS et à Monthey auprès de M. R. Berger, 6, rue de Venise.

Le challenge Cinzano est à nouveau en compétition, d'autres prix seront distribués aux mieux classés et, en plus,

chaque participant recevra une fort belle plaquette souvenir. Comme d'habitude, le Rallye du Rhône sera chronométré aux postes de contrôle par Longines. Un autre renseignement : il y aura un classement général et, comme cela se fait, un classement pour les équipages féminins : la Coupe des Dames.

Donc, automobilistes, formez des équipes et inscrivez-vous au plus vite afin de participer à ce rallye, ainsi vous aiderez à la sauvegarde du sport automobile dans notre pays.

VALAIS ECHOS DU VAL

DU BORD DU LAC A SAINT-MAURICE

Les bons comédiens de Muraz

MURAZ — Pour ses soirées théâtrales, l'excellente troupe des « Compagnons du Rovra » avait mis, cette année, à son programme, un drame en quatre actes de Casona. Cette sympathique et méritante société d'amateurs a connu son habituel succès, puisque 4 salles pleines l'ont applaudie.

« La Dame de l'Aube », comporte des scènes ravissantes, trois enfants y jouent avec un naturel et une sincérité remarquables. Mme Isabelle Donnet a le physique et le talent que réclame ce rôle un peu mystérieux de la Dame de l'Aube. Elle est entourée de jeunes à qui le metteur en scène a su inculquer le sens de leur personnage qu'ils ont compris et très bien rendu.

Nous ferons pourtant quelques réserves, au point de vue du maquillage d'abord : la mère de famille et son aide fidèle et dévouée nous ont paru un peu jeunettes... et si l'intérêt de ce drame est grand, il tombe un peu dans les deux derniers actes qui comportent quelques longueurs. Pour notre part, nous préférons la bonne « médie au drame, mais les spectateurs des « Compagnons du Rovra » ont beaucoup goûté ce drame villageois et c'est l'essentiel; surtout qu'il était suivi d'une désopilante comédie : « Les Boullingrins », de Courteline, qui mit la salle en joie.

L'âme de la société, M. Giroud, s'est à nouveau surpassé pour réaliser un décor d'intérieur campagnard fort réussi et soigné jusqu'aux moindres détails. La mise en scène et du drame comportait également un gros travail pour lequel nous le félicitons et nous sommes assurés que leur prochaine tournée à Massongex, le soir de Pâques, va faire une nouvelle salle comble; il le mérite tous. (ST)

Arrestations d'indésirables

ST-GINGOLPH — La police cantonale a refoulé sur sol français, après avoir procédé à son arrestation, d'un ressortissant français jugé indésirable sur notre sol.

Elle a expulsé de notre canton un citoyen suisse interdit de séjour en Valais.

Soirée du Chœur-mixte

SAINT-MAURICE. — Les nombreux spectateurs qui ont répondu à l'invitation du chœur-mixte de Saint-Maurice ont passé dimanche soir des heures pleines d'agrément, si bien que, sous le charme de la musique, le temps passa beaucoup trop vite.

La réussite en est d'autant plus méritoire que les deuils, les maladies et le service militaire avaient privé la société du quart de son effectif. Pour dire tout notre plaisir et la qualité de l'exécution, nous ne l'aurions pas remarqué si le président Marcel Panchard ne s'en était excusé aimablement auprès du public. Le seul inconvénient apparent fut la suppression de la dernière pièce du programme.

Le programme relevait d'un bel éclectisme : de Lassus à Parchet, de Binet à Caillat et Broquet, notre joie se renouvelait à chaque interprétation, comme à une découverte. On sentait à l'aisance de l'exécution que tout était parfaitement « rôdé » et que le directeur, le chanoine Marius Pasquier, avait son chœur — si l'on peut dire — au bout des doigts. Nulle trace de monotonie : de la violence et de la douceur, un rythme sûr, soumis toujours avec humilité à la phrase musicale.

A l'entracte, les autorités et les invités du chœur-mixte étaient reçus au foyer de la Grande Salle, où une heu-

reuse surprise les attendait : chœur put, dans un climat d'amitié, présenter ses félicitations aux membres de la société et les flots du cœur remplacèrent agréablement ceux de l'éloquence!

L'impression de qualité qui nous avait frappés dans la première partie de la soirée, nous l'avons retrouvée, dans un autre genre, tout aussi charmant avec « Les Gabiers ». Quel ensemble sympathique! Cette troupe a de la jeunesse l'allant et la fraîcheur; ils ne cèdent pas à la tentation de jouer à la vedette, malgré un succès croissant et amplement mérité. Il est trop rare de trouver dans une jeune formation un tel goût, dans le répertoire et l'exécution pour ne pas y applaudir longuement, avec le public.

Le public fut visiblement ravi de sa soirée : sa joie disait au chœur-mixte un souriant merci.

Conférence de sœur Marie de Jésus

MONTHEY — La semaine dernière, une sœur de Chabeuil est venue faire une conférence aux dames et aux jeunes filles sur la nécessité des exercices spirituels dans les temps actuels.

Très convaincante, sœur Marie de Jésus a parlé du rôle prépondérant de la femme dans la vie du foyer. Elle a fait mieux connaître ces retraites fermées que beaucoup déjà suivent et qui se révèlent si fructueuses de nos jours. Puisse sa belle foi communicative avoir suscité des adeptes à ces exercices spirituels.

Toujours rien...

BOUVERET — La rumeur qui circulait lundi annonçant que l'épave du chaland « Aubonne » aurait été ramenée à proximité de la rive est dénuée de fondement. Les sauveteurs ont demandé l'aide d'un homme-grenouille pour déterminer s'il s'agissait bien de l'épave; malheureusement, ce n'est pas le cas. L'espoir qui se faisait jour de récupérer les corps des trois disparus a fait place à une grande déception. Pourtant on n'abandonne pas les recherches qui continueront avec tous les moyens techniques dont on peut disposer sur notre lac.

REPONSE DE QUI SE MOQUE-T-ON ?

MONTHEY — Le courage ne doit pas être votre qualité première, car lorsqu'on veut poser une question, on ne se retranche pas derrière l'anonymat.

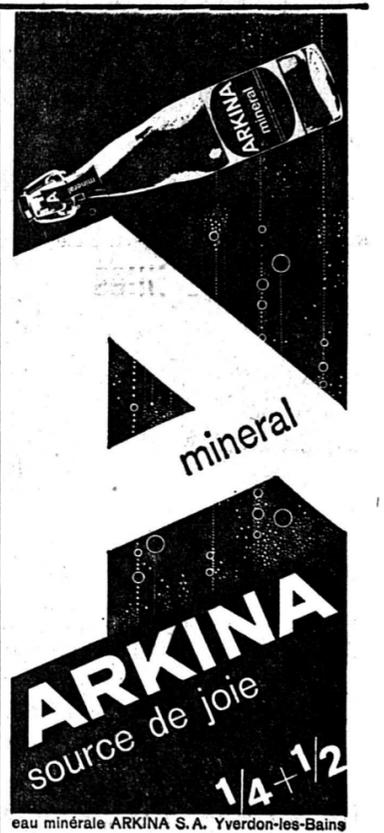
Contrairement à vos allégations, nous n'avons pas la responsabilité pour le déblaiement des neiges, et si l'entreprise qui a été chargée d'exécuter ce travail, a créé une rivière en accumulant les neiges sur les deux côtés de la route et ceci sans permettre un écoulement normal des eaux, nous ne pouvons en aucune manière être tenu pour responsable de cet état de chose.

Pour ce qui concerne cette adjudication, nous pensons qu'elle a dû contrecarrer vos projets et vous faire perdre quelques avantages.

Nous vous fixons rendez-vous sur le chantier jeudi 28 mars 1963 à 16 heures, et vous donnerons verbalement, tous les renseignements complémentaires désirés.

Entreprise Fournier & Veuillet
Signé : Ed. Veuillet

N.d.l.r. — Nous laissons la responsabilité des lignes ci-dessus à son auteur, étant bien entendu que notre rôle est celui d'informateur. Dans le cas précis, notre enquête n'est pas terminée.

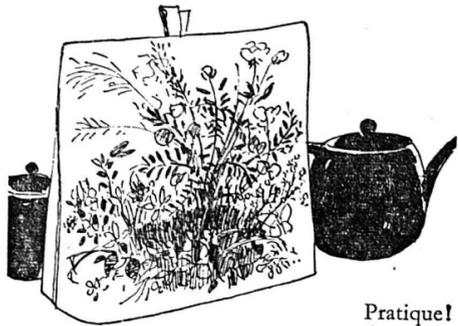


EXPO- sitions de cuisines modernes

permanentes
ouvertes du lundi au vendredi
Lausanne rue des Terreaux 21
Genève rue de Berne 40-42
Vevey St-Antoine 7
Sion rue de la Dixence 33
Viège Lonzastrasse (Tolera).

A Lausanne, parking pour 20 voitures
Aux mêmes adresses, exposition de carreaux et de revêtements

Gétaz,
Romang,
Ecoffey S.A.



Pratique!
Superbe!
Agréable!

Cosy batiste, dessins à fleurs,
différentes grandeurs
depuis 16.80

Un cadeau
toujours
apprécié!

Tissage de toiles de
Langenthal SA
Lausanne, Rue de Bourg 8

DANS **6** JOURS
le film le plus attendu
LE JOUR LE PLUS LONG
à Martigny
P 71-7 S

Gute Köchin
sowie
Küchenmädchen
Hausmädchen
welches auch die Zimmer und das Glätten der Wäsche mitbesorgt ohne Kochen Lehrtochter für Buffet u. Service. Offerten mit Lohnsprüchen erbeten an Restaurant Sonnenblick, Familie Germann Kronig, Winkelmatte- Zermatt.
Gesucht für lange Sommersaison (1. Juni bis Mitte Oktober)

Nous cherchons pour saison d'été
jeunes filles
comme débutantes filles de salle. Entrée immédiate ou date à convenir.
S'adresser Hôtel du Parc, Mont-Pèlerin-sur-Vevey. Tél. 51 23 22.
P 39-4 V

A vendre environ
2 000 kg. de

foin

1re qualité.
Chez Mme Vve
Tobie Rappaz
Epinassey.

A vendre une
**machine
à tricoter**

Bucher à double
fronture, 1 pous-
sette moderne be-
ige, le tout à l'état
de neuf, ainsi
qu'une machine à
laver et essoreu-
se marque Super-
Electric.

Pour adresse
Roulin Oscar fils
Illarsaz
Tél. (025) 2 24 90

50 divans

90 x 190 cm, com-
plets, soit :
1 divan métallique
1 protège-matelas,
1 matelas ressorts
(garanti 10 ans),
1 oreiller, 1 duvet
et 1 couverture de
laine, les 6 pièces
seulement 220 fr.
port compris.

KURTH
rives de la Morges
6, Morges
Tél. (021) 71 39 49
P 1533 L

Pia Campitelli

Pédicure
St-Maurice
recevra à l'
Ecu du Valais
jeudi 28 mars
dès 9 h.

**VW 1500
1962**

très peu roulé,
couleur blanche,
voiture en état im-
peccable de car-
rosserie et méca-
nique. Livrée ex-
pertisée, avec ga-
rantie Tip-Top.
Reprise possible,
facilités. Prix inté-
ressant.

Sandro Corti c/o
Garage Montetan
S. A. Centre Au-
tomobiliste Jan S.
A. ch. des Ave-
lines 4 - Lausanne
Tél. (021) 25 61 41
Privé :
(021) 25 02 00
P 194-71 L

On demande à
louer à Martigny
ou dans les villa-
ges environnants,

appartement

de 2 ou 3 pièces
avec salle de bains
pour tout de suite
ou époque à con-
venir.
S'adresser tél.
(026) 6 02 26

Pour peu d'argent,
je transforme votre

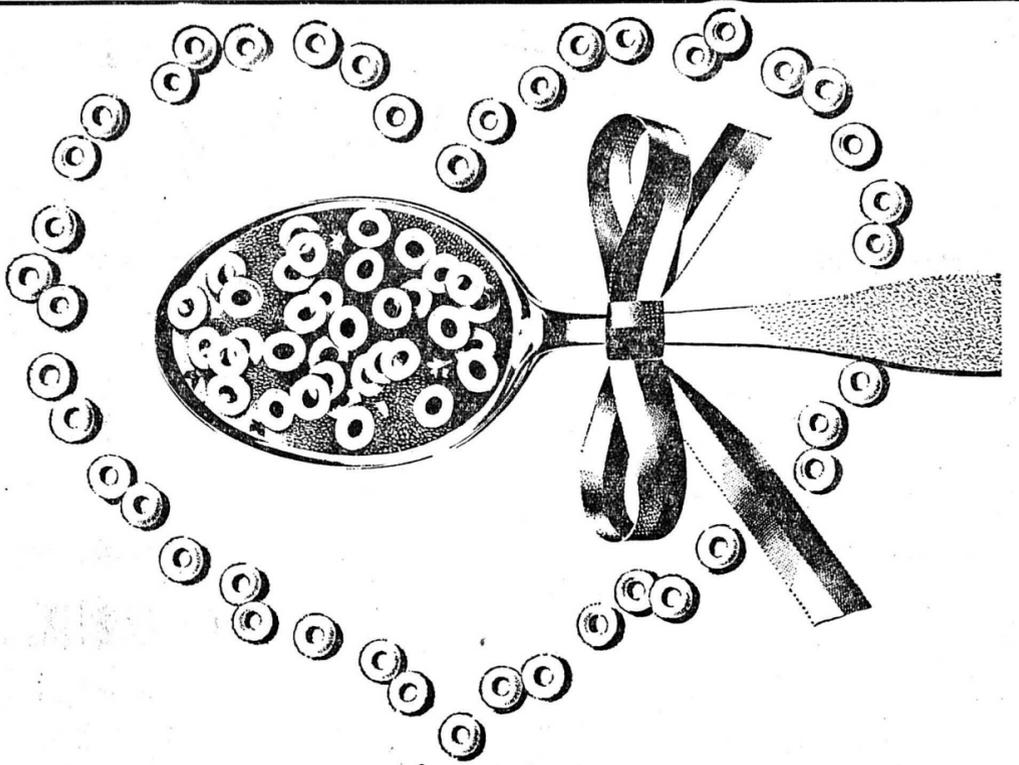
**vieille
montre**

en une neuve, mo-
derne.
Envoyez-la moi,
sans engagement, je
vous ferai un devis.

Toutes réparations,
plaqué or, etc.

André PICT, horlo-
gerie NISUS, av.
Général-Guisan 24,
VEVEY; av. de la
Gare 41 a, Lausanne.

Pensez
aux petits oiseaux



**Nouveauté Knorr
Anellini in brodo**

Soucieux de combler la gourmandise de
ses fidèles amis tessinois, Knorr a créé l'an
dernier un nouveau potage qui a fait fureur
au Tessin!

Et maintenant c'est dans toute la Suisse
que l'on peut obtenir ce chef-d'œuvre
culinaire «Anellini in brodo» qui met dans
votre assiette comme un reflet du tempéra-
ment méridional!

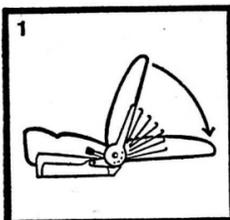
Un bouillon merveilleusement corsé (un
brodo fantastico!) garni de petits anneaux
de pâtes «Anellini» et de légumes choisis -
ecco «Anellini in brodo» - un régal
d'inspiration typiquement tessinoise!



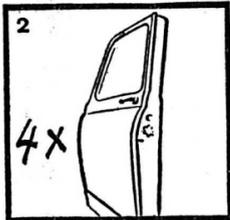
Le potage
qui fait fureur
au Tessin.
...maintenant
dans toute
la Suisse!

4 assiettes -.60

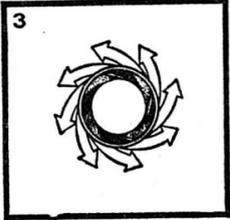
5 raisons de choisir la rapide 5 places Simca Elysée



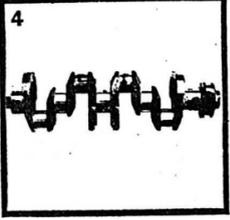
Dossier facilement
inclinable. 10 degrés jusqu'à
la position couchette



4 larges portes robustes,
avec glaces descendantes



Grâce à l'épurateur d'huile
centrifuge, vidange tous
les 10 000 km seulement

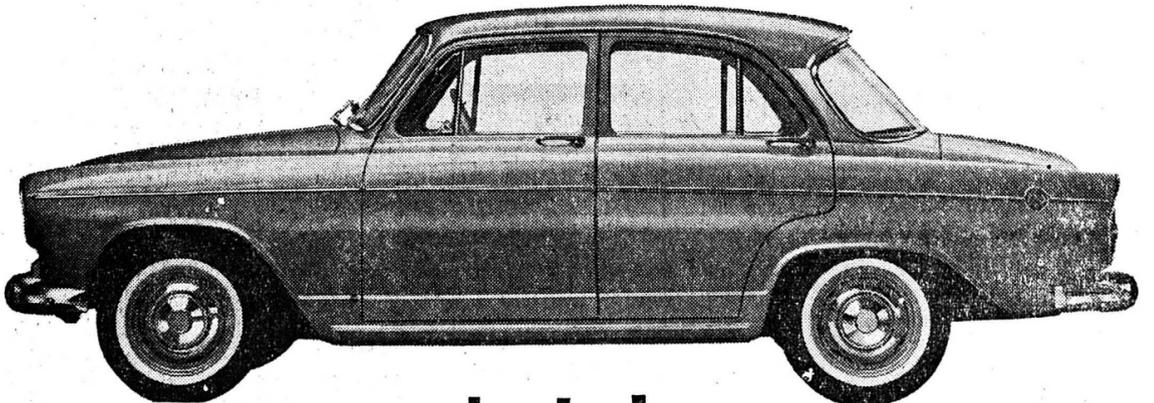


Le vilebrequin sur 5 paliers
assure la grande longévité
de votre moteur



Son prix: une agréable
surprise.
Etoile 7: Fr. 6995.-
Monthéry: Fr. 7595.-

Essayez-la! Jugez en réaliste. Examinez les voitures concurrentes - et aussi les offres d'échange. Votre intérêt et votre agrément vous feront préférer la Simca Elysée!



ça c'est simca

En Suisse, 200 agents Simca se feront un plaisir de vous confier le volant d'une de leurs voitures. Un coup de téléphone suffit.

- MARTIGNY-VILLE : Royal Garage S.A., tél. (026) 6 18 92
- SION : Garage de la Matze S.A., tél. (027) 2 22 76
- AIGLE : R. Niklès, Garage des Glariers, rte de Lausanne, tél. (025) 2 22 34.
- SIERRE : Garage International, P. Triverio, tél. (027) 5 14 36.
- VOUVRY : Garage de la Porte-du-Scex, W. Christen, tél. (025) 3 42 96

15 ans
de libre-service
1948 à 1963
MIGROS

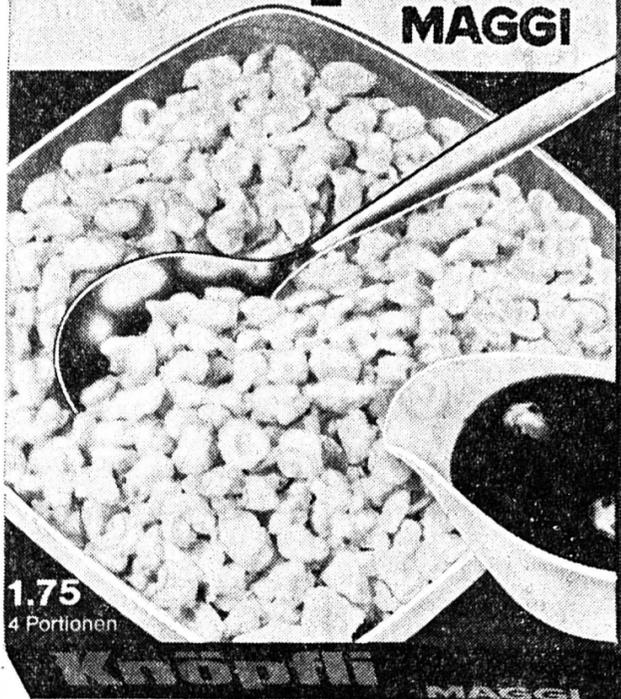
Nous vous invitons
cordialement à fêter ce
jubilé avec nous.

Visitez nos magasins,
nous vous offrons la
possibilité de réaliser
d'excellentes affaires.

nouveau
prêts à cuire

Knöpfli

MAGGI



1.75
4 Portionen

faites connaître à votre famille cette délicieuse spécialité de Suisse orientale

Les nouveaux Knöpfli Maggi prêts à cuire sont toujours réussis et aussi bons que si vous aviez préparé la pâte vous-même. Maggi s'est chargé pour vous de cette longue et fastidieuse préparation.

Les Knöpfli Maggi sont faits avec des ingrédients naturels de toute première qualité tel que fleur de farine et œufs frais!

Marianne Berger
a essayé pour vous mille délicieux menus-knöpfli

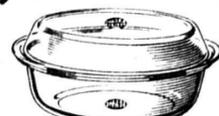
Servez les Knöpfli Maggi avec légumes et salades... et avec toutes sortes de viandes: steaks, escalopes, rôti, rôti haché, atrieux, ragout, saucisses à rôtir, gibier, foie, paupiettes, brochettes.

un menu pratique:
Potage Maggi Printanier
Knöpfli Maggi avec
Sauce Chasseur Maggi
Salade d'endives

bonne cuisine - vie meilleure avec

MAGGI

Pas chers... les plats en verre à feu



Cocotte ovale



Plat à rôtir

En démonstration chez:

à la **Porte Neuve - Sion**

et ils sont garantis

du 25 au 30 mars

P 5-29 S

DANS **6** JOURS

le film le plus attendu

LE JOUR LE PLUS LONG

à Martigny

P 71-7 S

Importante maison de vins de Neuchâtel cherche

cavistes

de nationalité suisse, expérimentés. Places stables. Caisse de retraite. Un samedi sur deux congé.

Faire offres sous chiffre P 2344 N à Publicitas Neuchâtel P 33 N

CHAUFFEUR

possédant permis poids lourds, cherché par commerce de vins - eaux minérales. Faire offres à Vaudroz frères, à Leysin

P 506 L

On cherche

jeune fille

ayant terminé l'école ou fréquentant sa dernière année d'école. Aide au ménage et surveillance des enfants. Vie de famille assurée, catholique. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. M. Jos. Roth-Heller, agriculteur Brislach JB s/ Laufen.

On cherche pour entrée immédiate ou date à convenir

une jeune sommelière

et une **apprentie fille de salle**

de bonne moralité, milieu sérieux. Vie de famille. Bon gage, nourrie, logée.

Faire offres avec photo à U. Clavien, Hôtel de la Gare, Saxon.

P 4449 S

On cherche pour hôtel à Sion une

femme de chambre

Place à l'année. Tél. (027) 2 20 36

Hôtel du Cerf Sion.

P 4746 S

On cherche **dame de compagnie**

nourrie et logée. Gage à convenir.

Ecrire sous chiffre P 4741 S à Publicitas Sion

P 4751 S

A vendre

quatre veaux

pour l'engrais

S'adr. chez Ruppen Anselme Massongex

Je cherche à Martigny

appartement

3 pièces pour fin avril.

S'adr. sous chiffre P 4742 S à Publicitas Sion

P 4742 S

A vendre sur coteau de Martigny

vigne

Ecrire sous chiffre P 4756 S Publicitas Sion

A vendre cause double emploi

pompe Birchmeier

avec moteur Maag et un

atomiseur Fontan

1 bossette 650 l.

S'adresser chez Louis Morand, vigneron Riddes.

Tél. (027) 4 73 41 heures des repas. P 4754 S

J'achète toute l'année

points Juwo

1 fr. 20 le cent. Silva - Tobler - NPCK 1 fr. Staremberg, Valentin 7, Yverdon

OFA 53 L

MARTIN BAGNOUD TRANSACTIONS IMMOBILIERES

VENTES & ACHATS ASSURANCES

SIERRE

NATIONALE ASSURANCES SUISSES

Responsabilité civile
Accidents
Maladie
Glaces
Bijoux
Casco
Auto

Vol
Eaux
Valeurs
Incendie
Fourrures
Transports
Bris de Machines

Bernard Pignat, inspecteur Bas-Vallais, Saint-Maurice

On cherche pour tout de suite ou époque à convenir

VENDEUSE

ou débutante vendeuse

DAME DE MANUTENTION

Place stable avec avantages des grands magasins.

Faire offres à la direction



MARTIGNY

P 73-19 S

On cherche bonne

sommelière

pour bar à café. Tél. (021) 71 81 01

On cherche gentille

sommelière

pour bar à café « Au Colibri » Moutier J. B.

Tél. (032) 6 58 38

MD 10 J

A vendre

VW 54

bon état, 2 200 fr. tél. (027) 2 19 05 entre 20 et 22 h.

P 20503 S

A vendre ou à louer, à St-Maurice

appartement

3 pièces, bains, lessive, cave, local de 8 m. sur 10 m. pour bar ou café. Salon de coiffure Plein centre. Libre de suite.

Ecrire sous chiffre P 4734 S à Publicitas Sion.

P 4734 S

mécaniciens, électro-mécaniciens,

monteurs branche mécanique

ou formation équivalente

pour son service externe de montage plus particulièrement (Débutant serait éventuellement formé).

NOUS OFFRONS: travail varié, indépendant, ambiance de travail agréable, très bonne rémunération, indemnités de déplacement, voiture à disposition.

NOUS DEMANDONS: bonne formation professionnelle, facilités d'adaptation, connaissance de deux langues (allemand-français ou français-italien).

Permis de conduire catégorie A désiré.

Adresser offres avec bref curriculum vitae à Fabrique d'horloges J.-G. BAER, Sumiswald (BE) téléphone (034) 4 18 38.

P 1 R

Saindoux

pur porc le bidon de 5 kg. à 9 fr. franco.

Charcuterie E. Baechler Payerne.

P 34 E

Hôtel de montagne, bien situé en Bas-Vallais demande

femme de chambre

pour remplacement du 24 mai ou 2 juin et pour la saison d'été.

une femme de chambre

un portier

une jeune fille

pour aider au commerce. Ecrire sous chiffre OF 1774 à Orell-Fussli, Annonces, Martigny, ou tél. (026) 6 13 94

OFA 60 L

Effeuilleuses

2 sont demandées pour 12 jours de travail. Bons gages et voyage payé.

Faire offres à Ernest Détraz, propriétaire, Vilette par Cully (Vaud) Tél. le soir (021) 2 24 57 P 34211 L

Rest.-Tea-Room engagerait pour juin à octobre

sommelière

2 services, présentation agréable. Gros gain assuré. A. Revaz-Lee « Les Tilleuls » Aigle.

Domestique

sachant traire trouverait place à l'année. Bons traitements. On demande aussi un

garçon

de 13 à 15 ans pour aider à la montagne. G. Cuttelod, Chesières-Ollon

Tél. (025) 3 23 68

Vos imprimés

à l'imprimerie

Moderne S.A.

P 4629 S

On cherche pour début ou mi-mai,

apprentie de bureau

langue maternelle française, ayant fréquenté 2 ans l'école sonnaire.

S'adresser chez A. Berclaz-Frossard, ameublement Sierre

Tél. (027) 5 10 70

Je cherche une

sommelière

S'adresser au café du Progrès Martigny-Bourg

Tél. no 6 12 21

On demande

jeune homme

pour courses et travaux de laboratoire, nourri et logé. Bons gages, éventuellement apprenti.

S'adresser boucherie P. Heiniger Nyon VD 29, route de Saint-Cergue

Tél. (022) 9 67 55

MD 491 L

On cherche

jeune fille

propre et honnête pour servir au café. Débutante serait mise au courant. Bons gages, vie de famille, nourrie, logée dans la maison.

S'adresser à Famille Rerat-Crist, café de l'Ours, Vallorbe. Tél. (021) 83 11 22.

MD 500 L

Café - Restaurant à Sion cherche

sommelière

2 services, fille capable, pourcentage sur recettes ainsi qu'une sommelière débutante.

S'adresser tél. (027) 2 39 57

P 214 Y

Une exclusivité NR

Chevaux

dans
la
neige



MARTIGNY. — On prétend à juste titre que le cheval est la plus noble conquête de l'homme. Son utilisation militaire apparaît vers l'an 3000 avant notre ère parmi les populations d'Asie centrale. Aujourd'hui encore, l'armée dispose de chevaux soit pour incorporer dans la cavalerie qui tout en étant apte aux mouvements rapides dans le terrain peut prendre place dans la bataille en combattant à pied.

L'infanterie de plaine, celle de montagne surtout, sera toujours notre meilleur atout dans un terrain qui est un allié extrêmement précieux et puissant. Dans ces conditions, on ose prétendre sans se tromper que notre infanterie peut rivaliser sinon en nombre, du moins en qualité avec n'importe quelle troupe similaire étrangère. Mais son efficacité dépend des liaisons car sans commandement, sans ravitaillement, sans munitions, sans matériel, tout sombre dans le désordre et l'insécurité. Dans ce domaine très particulier de notre organisation militaire, le soldat du train et son cheval forment un tout harmonieux malgré la motorisation qui fait de constants progrès. Des autos, des camions, des tracteurs, des motos remplacent les chevaux de trait, les montures ; à tel point que le rôle du train hippomobile se voit réduit. Mais l'odeur du cambouis n'a pas la même poésie que celle du crottin, la frénésie du moteur ne procède pas du même sentiment profond que celui qui lie un être vivant à un animal vivant. C'est pourquoi homme et bête demeureront, malgré les progrès techniques, le moyen de transport le plus sûr pour le ravitaillement de la troupe au combat ceci d'autant plus que le cheval ne connaît pas les pannes de moteur et se contente des chemins les plus étroits. La réussite d'un engagement ne dépend-elle pas de cela ?

En effet, le cheval passe où l'homme se fraie un chemin. J'en ai eu l'autre jour une preuve éclatante au cours d'une démonstration effectuée par les soldats et les chevaux de la compagnie du capitaine Collaud, du bat. fus. mont. 14, sous le commandement de l'officier du train du rgt. inf. mont. 7, cap. Klay. J'avoue que quelques heures plus tôt j'avais marqué un certain scepticisme quand on m'a dit que des chevaux allaient créer un chemin dans une couche de neige lourde mesurant 1 m. 50 d'épaisseur.

Le cdt du bat. 14, major Rime, ses officiers, le plumitif présent, ont tous dû se rendre à l'évidence car cette démonstration — la première qui s'est faite en Suisse — a été plus que concluante ; si concluante même qu'un Haflinger (véhicule tout terrain léger) s'est proprement enfoncé à tel point qu'il a fallu, pour le sortir de la piste dans laquelle s'engageaient sans effort les traîneaux, avoir recours à l'aide d'un... cheval !

Le processus est simple : une section à pied et en armes (photo 2) fait une première trace dans le terrain ; le cheval adorant la neige — c'est le cap. Klay qui l'affirme — non bête et son conducteur s'engagent ensuite sur la sente, suivis d'autres chevaux, d'autres conducteurs (photo 3) ; on fait ensuite intervenir des chevaux bâtés transportant ravitaillement (photo 4), armes et munitions (photo 5), matériel. Le tracé s'élargit et se tasse. C'est alors qu'on y lance les traîneaux ; certes, le premier éprouve quelques difficultés, il y a des déséquilibres que le conducteur, agile, répare (photo 6). Mais pour les suivants, un véritable chemin est ouvert (photo 7). Un mur se trouve-t-il sur le tracé ? Qu'à cela ne tienne (photo 8) — celui-ci mesure deux mètres de hauteur, on place d'abord des bottes de paille qu'on recouvre de neige ; avec des limonnières, on fabrique deux barrières pour marquer le passage et donner confiance à l'animal que le conducteur engage. Rien à craindre pour la charge car le cheval peut en retenir une en descente égale à son propre poids.

Notre armée, c'est notre peuple en armes ; elle doit sans cesse être en mesure de défendre le pays contre toute agression, le protéger contre les troubles. Pour pouvoir accomplir sa mission, on l'a fragmentée en armes diverses, on a créé des « spécialistes ». Ceux qu'on a vus l'autre jour à l'œuvre près du hameau de La Fontaine, aux Marécottes, nous ont donné la mesure de leur savoir.

Emmanuel Berreau

MARTIGNY ET LE PAYS DES DRANSES

MUTUALITE

MARTIGNY. — La tradition veut que les membres de la Société de secours mutuels de Martigny et environs se réunissent une fois l'an dans l'une ou l'autre des localités de la région. Vendredi soir, sous la présidence de Me Victor Dupuis et en présence de MM. Edouard Morand, président de commune, Denis Puippe, vice-président, Marcel Filliez, conseiller, Louis Rebord, vice-président du Conseil d'administration de la Caisse d'épargne du Valais, les débats se sont déroulés en la grande salle de l'Hôtel de Ville de Martigny. Une assemblée menée tambour battant au cours de laquelle le comité a été réélu à l'unanimité, M. Gabriel Giroud, remplaçant M. Adolphe Chappot, de Charraz, démissionnaire. Les vérificateurs ont aussi été confirmés dans leurs fonctions.

Il est toutefois intéressant de s'arrêter un peu plus longuement au rapport du président qui donne des renseignements intéressants sur l'activité de la société.

Il faut considérer tout d'abord que les mutualistes ne mettent pas un enthousiasme énorme à participer à ces assises annuelles car ils ont pris l'habitude de considérer ce groupement comme une société d'assurance plutôt que comme une association mutualiste dans le sens d'entraide mutuelle humaine, directe et personnelle selon l'idéal des fondateurs qui en ont établi les bases voici cent huit ans. Ce qui compte en définitive, ce sont les services considérables rendus par la société à ses membres frappés par la maladie ou par le sort. La société compte actuellement 2474 membres et demeure toujours la plus importante de la Fédération valaisanne (561 hommes, 719 femmes, 1194 enfants). Ses finances sont saines car on a enfin trouvé la voie d'un redressement qui s'avérait nécessaire après l'ère classique des déficits heureusement stoppée l'an dernier déjà. L'un des problèmes essentiels de la

mutualité actuellement à l'étude dans la fameuse révision de la LAMA les milieux législatifs de la Confédération (loi sur l'assurance maladie et accidents datant de 1911) qui a besoin d'une refonte totale pour pouvoir s'adapter aux circonstances actuelles. Cette révision se fait d'une façon extrêmement lente en raison des intérêts contradictoires en jeu : ceux du corps médical, ceux des milieux mutualistes représentés par la Fédération romande, le concordat alémanique et l'Office général des assurances sociales. On peut souligner que deux principes ont été acceptés par les Chambres fédérales : l'amélioration des prestations et l'augmentation des subsides fédéraux.

Le projet du Conseil fédéral, nous a dit Me Victor Dupuis, est social, progressiste et comporte d'intéressantes améliorations :

a) le traitement ambulatoire (à domicile) est assuré durant un temps illimité ;

b) le traitement à l'hôpital, ainsi que l'indemnité journalière doivent être garantis durant 720 jours dans une période de 900 jours ;

c) une contribution plus élevée est prévue aux frais d'hôpitaux et aux frais de cure ;

d) les traitements physiothérapeutiques (c'est-à-dire l'ensemble des traitements par des agents naturels : eau, électricité, soleil, air, chaleur, lumière) sont prévus et c'est là une innovation importante ;

e) des subsides plus élevés en cas d'accouchement ;

f) une augmentation générale des subsides ;

g) la possibilité aux malades et invalides d'adhérer aux caisses-maladie.

Le corps médical a demandé une classification des assurés selon leurs revenus et l'application de tarifs variant selon cette classification qui est cependant réservée aux cantons.

Nous n'entrerons pas dans les détails des arguments utilisés de part et d'autre, entre les fédérations mutualistes et les délégués du corps médical, mais souhaitons que cette révision de la LAMA qui a caractère social de premier ordre ne traîne pas plus longtemps devant les Chambres et que les intérêts généraux des assurés ne soient pas sacrifiés au profit des intérêts privés.

Soirée annuelle de l'Helvétia

CHARRAT * La toute grande foule était accourue, dimanche, à la salle communale, pour assister à la soirée annuelle de l'Helvétia. Un tel public démontre bien la sympathie dont jouit notre société de gymnastique et le comité avait mis au point un programme « up to date » qui fut présenté avec maîtrise et beaucoup de goût. Ce succès ne manquera pas d'être un précieux encouragement pour la monitrice, Mme Eliane Gay-Crosier, pour les moniteurs, MM. Marcel Cretton, Robert Cretton, Edgar Dini, sans oublier le toujours dévoué Lucien Cretton.

Nous ne nous attarderons pas à décrire les différents numéros. Mais disons combien nous avons apprécié le travail tout de grâce et d'harmonie des groupes de pupilles et de pupillettes, les démonstrations des actifs aux barres parallèles, aux anneaux, à la barre fixe, et les préliminaires individuels et pyramides exécutés par quelques as de la société. Et quel ne fut pas l'étonnement ravi des spectateurs devant les exploits chorégraphiques de quelques jeunes ballerines dont la vivacité, la légèreté et la sûreté auraient certainement laissé sous le charme la célèbre Jeanine Charraz.

La partie du spectacle consacré au

FRUITS ET LEGUMES

QUANTITES EXPEDIEES

DU 17 FEVRIER AU 23 MARS 1963

	Pommes	Poires
17-3-63	—	—
18-3-63	12.328	—
19-3-63	—	—
20-3-63	57.304	2.885
21-3-63	37.097	12.746
22-3-63	35.905	3.000
23-3-63	5.380	—
TOTAL	148.014	18.631
REPORT	9.945.619	11.708.929
EXPEDITIONS		
au 23-3-63	10.093.633	11.727.560

Les accidents de la route en Valais

DURANT LE MOIS DE FEVRIER 1963

103 accidents dont 2 mortels; 33 avec blessés et 68 avec dégâts matériels.

● Les victimes des accidents mortels sont : 1 passager de voiture, 1 piéton.

● Les causes de ces accidents mortels sont : 1 conducteur de voiture : ivresse; 1 piéton : chute sous les roues arrière, à la suite d'une glissade sur le sol enneigé et verglacé.

Au nombre de ces accidents il faut ajouter 83 accidents bagatelles pour lesquels les dégâts n'atteignent pas 200 frs.

● AVERTISSEMENTS donnés à la suite de contraventions, avec menace de retrait du permis de conduire en cas de nouvelles infractions graves : 9.

● Retrait du permis de conduire : 33 pour une durée définitive 4 pour une durée indéterminée 3 pour la durée de 1 an 1 pour la durée de 6 mois 1 pour la durée de 4 mois 4 pour la durée de 3 mois 4 pour la durée de 2 mois 8 pour la durée de 1 mois 8

● Motifs du retrait : incapacité 4 ivresse avec accident 13 ivresse sans accident 3 excès de vitesse 4 contr. aux règles de la circul. 9

DU BORD DU LAC A SAINT-MAURICE

Tirage de la loterie de la société Thérésia d'Epinassey

1. Radio portatif	01102
2. Un fromage	01457
3. Viande séchée	01489
4. 4 bouteilles de vin	01571
5. 3 bouteilles de vin	01695

Les lots sont à retirer chez Vincent Dubois, Epinassey.

Le serviteur de Dieu Maurice Tornay

C'est un honneur redoutable pour moi de vous parler ce soir d'un sujet d'actualité, je veux dire du Serviteur de Dieu Maurice TORNAY, dont la Presse a annoncé la prochaine clôture du Procès informatif sur la renommée du martyr, dimanche prochain, en la cathédrale de Sion.

J'ai bien dit : honneur redoutable ; car, d'un côté, le P. TORNAY est déjà pas mal connu et, d'autre part, sa vie, bien que brève, offre une telle plénitude, qu'il est difficile de l'enfermer dans une simple conférence.

Dieu a permis que je sois l'une des personnes qui a le mieux connu le P. TORNAY ; non pas que je prétende l'avoir mieux connu que sa famille, loin de là ; mais j'ai eu le privilège de vivre avec lui, de partager vraiment sa vie, et cela durant vingt-cinq ans, si l'on excepte trois ans de séparation, lui étant parti en Mission avant la fin de ses études, tandis que j'attendais d'être prêtre pour y aller, années durant lesquelles nous sommes restés en contact relativement étroit par correspondance.

Il est donc juste et normal que je fasse valoir ce talent, cette faveur que Dieu m'a faite, en vous entretenant du Serviteur de Dieu, Maurice TORNAY, en vous rapportant ce que j'ai vu et constaté par moi-même et aussi, pour une part, ce que l'on m'a appris de lui, notamment pour son enfance.

Le Serviteur de Dieu est né à la Rosière, hameau de la paroisse d'Orsières, le 31 août 1910, et il a été assassiné au Tibet, en haine de la Foi, le 11 août 1949. Il avait donc trente-neuf ans, moins vingt jours. Il aurait aujourd'hui cinquante-trois ans et il célébrerait cette année-même son jubilé d'argent d'ordination, puisqu'il reçut le sacerdoce, à Hanoi, au Tonkin, le 24 avril 1938. Vie brève, certes, mais magnifiquement remplie, comme vous pourriez le constater.

Septième d'une famille de huit enfants, Maurice naquit de Jean TORNAY et de Faustine-Hélène, née ROSSIER, modestes paysans de montagne. A défaut de fortune, Dieu leur avait imparti une foi solide et une profonde piété ; la prière se faisait en commun et la pratique religieuse était exemplaire, sans jamais tourner à la bigoterie. Par la force même des choses, le travail était en honneur. C'est dans ce milieu que grandit Maurice, se modelant, comme tout enfant, sur son entourage. Il reçut une éducation ferme et chrétienne.

Mais, l'éducation n'est pas tout, les parents le savent bien ; il faut encore compter avec le caractère. Or, Maurice avait hérité d'une nature violente, volontaire, dominatrice, facilement emportée et même tyrannique. Sans le contrepoids d'une éducation ferme (les punitions ne lui furent pas épargnées, Dieu merci !), sans les exemples de piété, de foi, de charité de sa mère et de sa famille ; en un mot, sans le secours d'une foi pleinement vécue, Maurice aurait très bien pu devenir un homme méchant ou un vaurien.

De complexion plutôt délicate que fragile, cet enfant se révéla très précoce pour l'intelligence. On le voyait absorbé et réfléchi, au milieu de ses jeux mêmes. Un jour, il pouvait avoir de quatre à cinq ans, sa mère le voyant ainsi absorbé par un jeu, assis sur le plancher de la chambre, lui dit de se secouer, sinon il finirait par devenir nonchalant ; l'enfant lâche subitement ses jouets et, s'approchant de sa mère : « Maman, est-ce qu'il vaut mieux devenir prêtre ou régent ? » — « Il vaut mieux devenir prêtre » lui répondit sa mère, émue jusqu'aux larmes d'entendre le petit Maurice lui rétorquer : « Eh bien ! je deviendrais prêtre ! »

Par la suite, le futur chanoine a toujours affirmé que sa vocation datait de cet instant. Que les parents et les éducateurs réfléchissent à l'importance décisive de leur rôle auprès des enfants ; ce n'est pas à quinze ou vingt ans qu'il faut parler de vocation aux enfants, c'est très tôt, le plus tôt possible ! et surtout, quand l'enfant manifeste un signe de vocation, il ne faut pas l'en détourner en lui disant qu'il n'y comprend rien et qu'il aura tout le temps d'y réfléchir plus tard. Pour Maurice, ça fut un instant décisif ; peut-être, fut-ce pour lui le premier acte vraiment conscient, la première prise de position morale, dont S. Thomas d'Aquin affirme qu'elle a une influence capitale sur toute l'orientation d'une vie.

Un autre jour qu'il regardait des images pieuses avec sa petite sœur, qui sera un jour religieuse de la Charité, ils tombèrent en admiration devant l'image de Ste Agnès, vierge et martyre ; ils savaient déjà lire, puisque ce fut l'inscription sous l'image qui pro-

voqua leurs questions à la maman. Mais, cette fois, ce fut la petite sœur qui prit la parole : « Maman, je voudrais tant devenir vierge comme Ste Agnès ! » — « Mais, ma petite, tu l'es déjà, puisque ton cœur est tout pur ! » — « Et Maurice ? enchaîne la petite sœur. — « Maurice aussi, répond la maman, puisque son cœur est tout pur aussi. » Les deux enfants étaient heureux de ressembler à Ste Agnès. Toutefois, restait la question du martyre. — « Maman, qu'est-ce qu'il faut pour être martyr ? » — « Pour être martyr, il faut aimer le Bon Dieu par-dessus toute chose et être prêt à mourir plutôt que de l'offenser, répond la maman. » Et Maurice ajouta aussitôt : « C'est vrai, tu verras, je serai martyr ! » On devine sans peine l'émotion de la maman...

A l'école, il était le premier de son âge et devançait même des camarades plus âgés, ce qui le rendait orgueilleux ; il se mettait à faire la leçon à ses frères et sœurs aînés. Il était violent et leur donnait des coups, surtout si l'on touchait à ses jouets ou si le travail fait en commun n'allait pas assez vite à son goût. Il fallut le corriger plus d'une fois ; alors, et même souvent spontanément, il demandait pardon, pour recommencer à la première occasion. Alors, il demandait encore pardon et pleurait avec ceux qu'il avait contristés. Son tempérament marchait plus vite que son bon cœur.

Cependant, arriva le moment de la première communion privée, puis de la communion solennelle et l'on remarqua un changement considérable dans son comportement en famille et avec les camarades. Les efforts qu'il faisait pour s'améliorer étaient évidents et les résultats tangibles.

Pour ce qui est de la pureté, il avait toujours été d'une grande délicatesse et il ne se gênait pas pour rappeler à l'ordre des camarades plus âgés, lorsqu'il entendait des mots grossiers ou remarquait des attitudes équivoques. Ses camarades de collège affirmèrent la même chose : lorsque quelqu'un faisait une réflexion d'un goût douteux, il lui disait en face : « salaud ! veux-tu te taire ! » et souvent une gifle sèche et bien appliquée accompagnait la remarque.

Son grand plaisir était de soigner le bétail ; dès le plus jeune âge, il passait ses étés au mayen des Crêtes, où il faisait paître les vaches et aidait sa mère ou les autres membres de sa famille qui se trouvaient au chalet. Il était devenu un fin connaisseur du bétail et son père, qui fréquentait les foires (on l'appelait Jean des reines, à cause de son goût pour le beau bétail), son père l'emmenait de préférence à ses frères aînés car, lorsqu'il lui demandait : « Moueri, vouir t'in baillè dè c'ta vatza ? » (Maurice, combien en donnes-tu de cette vache ?) il répondait plus juste que ses aînés. D'ailleurs, son père semble avoir eu une certaine préférence pour son plus jeune fils, et il riait de bon cœur quand il l'entendait donner des ordres à ses aînés. En effet, à la maison, c'était Maurice qui faisait la loi et il fallait que les autres lui obéissent. Il n'allait pas encore à l'école qu'il disait que, quand il serait prêtre, ce serait à lui qu'il faudrait se confesser et que c'est lui qui indiquerait ce qu'il faudrait faire. Plus tard quand il voulait aller communier — et c'était presque tous les dimanches —, la veille au soir, il disait à son frère aîné, qui avait au moins dix ans de plus que lui : « Demain, nous nous lèverons à quatre heures, j'irai t'aider à gouverner le bétail et nous irons à la Messe à Orsières, à 6 heures. » C'était sans réplique et le programme s'exécutait comme prévu.

Je ne pourrais pas dire au juste à quel moment j'ai fait la connaissance de Maurice TORNAY ; probablement, à l'occasion de sa communion solennelle en 1923 ; il était le premier du catéchisme et il s'avança vers l'autel avec un recueillement qui m'a frappé. Dès l'automne de l'année suivante, nous avons été à l'école ensemble, chacun de nous faisant le trajet de son village à Orsières, pour suivre les cours de l'unique classe secondaire de la commune.

A ce propos, il me plaît de citer un trait de sa bonté. Nous dinions à l'école même, tirant du sac notre pitance. Or, un jour que j'avais pendu mon sac trop près du fourneau, la chaleur fit éclater ma bouteille de café au lait et j'aurais dû avaler mon pain sec ; Maurice me tira d'embarras en m'invitant à partager sa bouteille ; c'était un mélange de sirop et de vin, que je trouvais délicieux et dont il me dit que c'était de la dôle de Fully, nom que j'entendais pour la première fois. Son geste était aussi délicieux que son vin !

En septembre 1925, nous partîmes ensemble pour le Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice et nous y suivîmes les mêmes cours jusqu'en Rhétorique y comprise.

Maurice était interne comme moi ; nous nous tenions ensemble, avec quelques Entremontants ou avec des aspirants au sacerdoce comme nous ; cependant, notre groupe n'avait rien de fermé et nous frayions volontiers avec tous les camarades de la classe et même de la section à laquelle nous appartenions. Angelin LUISIER, André DONNET, Patrice VERGERES, etc. étaient parmi les amis préférés de Maurice. Son amitié était franche et pure ; il avait horreur des amitiés particulières, des « ficeleurs », comme on les appelait. Il n'avait pas moins en horreur les « cafardeurs » qui, pour se faire bien voir des professeurs ou des surveillants, allaient leur rapporter ce qu'ils savaient sur le compte des copains. Les « ficeleurs » et les « cafardeurs » étaient sûrs d'être pris en chasse par Maurice, qui n'hésitait pas à mobiliser toute la classe pour les en corriger. Maurice avait la langue bien pendue et il savait être caustique, sarcastique et même très dur ; qu'importe, il fallait que ce manège cesse ! Un remède qu'il appliquait de préférence dans ces cas ou autres similaires, c'était la mise en quarantaine : personne ne devait adresser la parole au délinquant jusqu'à ce qu'il se corrige !...

Maurice exerçait un ascendant certain sur la classe ; il était parmi les plus âgés, il décrochait souvent des prix, même les premiers prix, et il avait des idées et des conceptions personnelles des choses, qui en faisait un meneur et un boute-en-train. Il était pieux, poli, respectueux, obéissant ; mais, il n'était pas toujours commode ni toujours d'accord avec certaines méthodes des professeurs. Ça l'horripilait de voir que les professeurs étaient toujours obligés de recommencer les mêmes explications, à cause de « sabots » ; qui souvent ne savaient rien parce qu'il n'étudiait pas et lisait le « Miroir des Sports » de préférence à leur grammaire grecque ou latine.

Un professeur débutant s'était mis en tête de nous faire analyser chaque jour une page du « De bello gallico » de César ; tous les mots devaient y passer, même s'ils revenaient vingt fois dans la même leçon ; nous trouvions tous cet exercice fastidieux et c'était une perte pure et simple de temps pour les élèves avancés. Maurice ne fut pas le dernier à rouspéter ; cependant, comme le professeur maintenait indéfiniment son programme, Maurice imagina un de ses trucs auxquels seul il savait penser ; le dit professeur étant rédacteur de la revue du Collège « Les Echos de Saint-Maurice », toute la classe lui renverrait sa revue. La proposition fut acceptée et exécutée à la prochaine parution : personne ne découpa la revue, mais la rapporta sur le bureau du professeur. Avouez qu'il faut du toupet et de la poigne pour mener à bien une telle entreprise. Les cancre protestèrent : « toi tu risques rien, mais nous, s'il nous flaque de mauvaises notes, on va rester sur le carreau ! » — « Faites ce que je vous dis et vous ne risquez rien, répondait Maurice. Le professeur fut, naturellement, très étonné de cette grève des lecteurs de sa revue. Un autre professeur, qui savait d'où venait le coup, prit Maurice en particulier : la grève fut décommandée, mais la leçon porta et le professeur ajusta sa méthode, petit à petit, comme il convenait, pour ne pas perdre la face.

Une autre année qu'un professeur nous éberluait un peu trop souvent avec des théories sur l'art poétique, etc. et que nous lui avions demandé sans succès de bien vouloir se mettre un peu à notre niveau, Maurice nous dit un jour : « Laissons arriver les examens ! » Que présageait cet avertissement sibyllin ? nous le sûmes le matin même de l'examen ; c'était vers la fin juin, il faisait chaud et les deux heures de classe de l'après-midi devaient être consacrées à une dissertation écrite sur un thème poétique que le professeur écrivait au tableau noir. Après la dernière heure du matin, le professeur parti, Maurice dit à la classe : « Alors, c'est entendu, on boycotte la dissertation cet après-midi ! Personne n'apportera en classe de quoi écrire : papier, plume ou cravon ! Celui qui ne marche pas est un salaud ! » Une exception avait été admise en faveur d'un condisciple âgé, qu'un professeur appelait familièrement Abraham, et pour qui des gamineries de ce genre n'auraient pas été de mise.

Angelin LOVEY, prévôt du Grand Saint-Bernard.
(à suivre)

La mode

63

c'est:

POUR LES MANTEAUX

le col décollé,
les manches larges,
le bas évasé.
Le manteau

149.-

POUR LES ROBES

la ligne « tube »,
le lainage blanc.
La robe avec manteau

179.-

POUR LES TAILLEURS

la carrure élargie,
les manches
à poignets.
Le tailleur

119.-



MONTHY

MARTIGNY

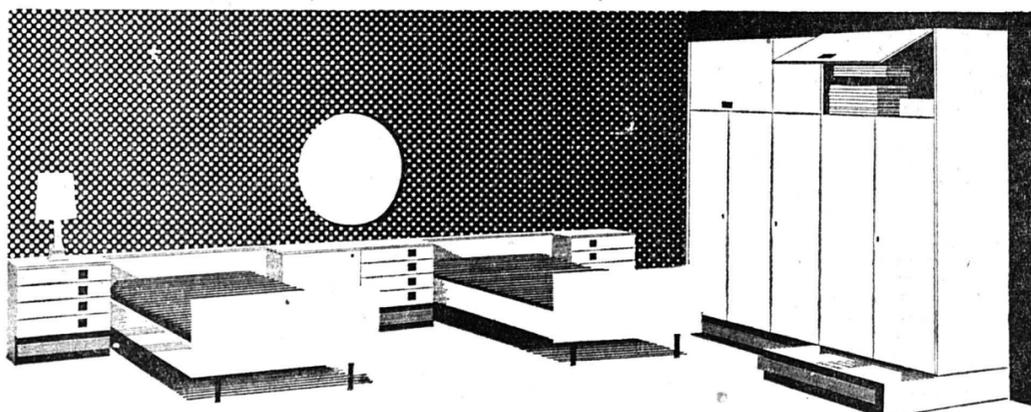
SION

SIERRE

Le printemps vous sourit dans nos vitrines

P 73-45 S

BEDO - une chambre à coucher dans le style de notre temps



Nouveau!

Musterring a créé ce modèle BEDO en considérant que la chambre à coucher moderne doit répondre à de nouvelles exigences: confort, armoires spacieuses, utilisation maximum de l'espace disponible.

Ce modèle est exécuté en bouleau clair mat, aux contrastes harmonieux des teintes. (Sur demande, il est également livrable en d'autres bois). Remarquez que tous les socles des armoires et des commodes contiennent de vastes tiroirs.

Toutes les combinaisons sont possibles: un lit, grand lit, deux lits jumeaux ou séparés, armoire à 2, 3, 4 ou 5 portes, commodes selon vos besoins.

L'exécution standard avec armoire à 4 portes coûte Fr. 2'680.-.

Venez nous voir à la prochaine occasion!



VALAIS ECHOS DU VALAIS ECHOS DU

La lutte contre la typhoïde continue à Zermatt

SION * Dans le cadre de la lutte contre la fièvre typhoïde, dix-neuf malades ont été évacués, hier après midi, de la station de Zermatt. La direction de la Compagnie du chemin de fer de La Furka-Oberalp avait très aimablement ordonné, durant le dernier week-end, la transformation d'un de ses wagons pour permettre un transport confortable des malades sur la ligne de sa compagnie sœur, le Brigue-Viège-Zermatt. Bel esprit de solidarité pour lequel nous ne saurions assez féliciter les promoteurs. A 12 h. 08 entrainé en gare de Viège le train venant de Zermatt et trente minutes plus tard, sur la voie des C.F.F., arrivait le wagon mis à disposition par la Compagnie de La Furka.

Le transbordement se fit sous contrôle de nombreux agents de police qui interdirent toute prise de vue, sous menace de séquestration de l'appareil.

Cette mesure était-elle opportune, alors que la presse du monde entier étale en gros caractères l'épidémie de Zermatt qui a fait déjà l'objet de publication de nombreuses photos? Et l'on se demande si une telle interdiction apporte une amélioration à l'état sanitaire du pays!

Heureusement qu'il en fut tout autre à Sierre, où l'impression générale fut meilleure et où les journalistes purent accomplir leur tâche dans la dignité. Pourquoi une telle différence entre deux villes si proches?

Sept malades furent transportés par les soins de l'ambulance Naefen à l'hôpital de Sierre, où un personnel spécialisé ne manquera pas d'enrayer le mal dans un proche avenir.

Et le convoi continuait sa course jusqu'à Sion. Trois ambulances attendaient les douze derniers malades pour les transporter à l'hôpital régional. Durant le week-end, on avait procédé à la libération du 1er étage, en transférant quelques pensionnaires à un étage supérieur et en congédiant même quelques autres dont l'état de santé s'était, paraît-il, subitement amélioré. L'infirmier Jacky et deux infirmières recevaient ces 12 hommes et femmes visiblement marqués par la forte fièvre, par la fatigue du voyage. Ils étaient tous heureux de retrouver un lieu paisible, où les médecins de la Croix-Rouge pourront les soigner en toute quiétude et en disposant des installations nécessaires et appropriées. Le personnel de l'hôpital avait pris toutes les dispositions de désinfection, depuis l'entrée au sous-sol jusqu'au 1er étage et cela dans le but bien simple d'éviter toute possibilité de contagion par la suite.

UNE MERE DE FAMILLE RECLAME SON FILS

Nous devions apprendre qu'une mère de famille, habitant Sion, mais d'origine de la vallée de Saas, dont le fils était soigné pour une fracture de la jambe à l'hôpital de Sion, avait réclamé le transfert immédiat de son fils dans un autre hôpital, ceci afin d'éviter tout danger de contagion avec les malades de Zermatt. Prudence exagérée?

LE RECTEUR DU COLLEGE REFUSE LE COURRIER

Certaines personnes ont le véritable sens de leurs responsabilités, tel le recteur du collège « Spiritus Sanctus » de Brigue, qui aurait avisé les autorités compétentes que l'institut cantonal refusera tout courrier venant de Zermatt, tant que durera l'épidémie!

Voilà une précaution parfaitement inutile et qui ne contribuera en rien au succès dans la lutte contre l'épidémie.

LA STATION BIENTOT DESERTE

Les milieux touristiques de Zermatt sont désolés; on les comprend. Au lieu de compter 7000 à 8000 touristes, à l'heure actuelle, la station est bientôt déserte. Il n'en reste plus qu'environ 150 et l'on devine la perte que subiront tous les tenanciers d'établissements publics. Et pourtant, un grand hôtelier de Zermatt ne nous disait-il pas, lors du Derby du Gornergrat: « Il n'y a qu'une solution: celle précisément de sacrifier notre saison, de tout entreprendre pour garder la confiance de notre belle et nombreuse clientèle pour les saisons futures! ».

Voilà un avis autorisé, dont l'application a été malheureusement trop souvent reportée.

Depuis aujourd'hui c'est chose faite. Espérons que l'épidémie puisse bientôt être enrayerée.

A l'heure actuelle, l'Agence télégraphique suisse est pourtant moins rassurante. Que l'on en juge:

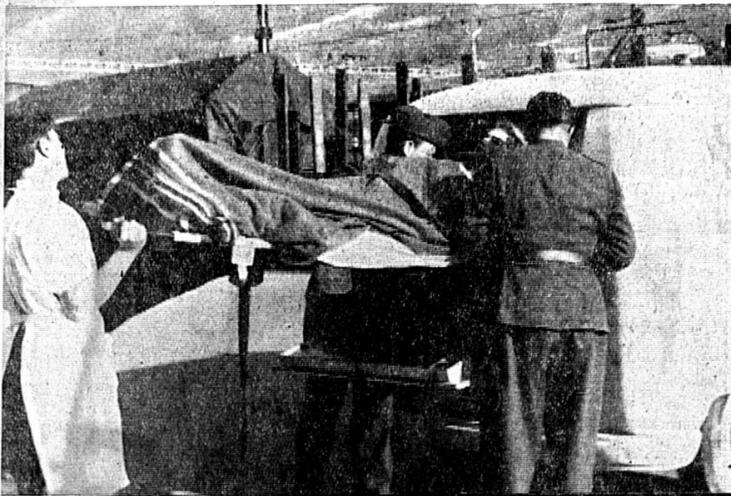
6 cas au Tessin...

BELLINZONE, 25 mars * Six cas de typhoïde ont été enregistrés jusqu'à maintenant au Tessin. Tous sont en liaison directe avec l'épidémie de Zermatt. Les autorités ont pris des mesures très sévères pour empêcher un éventuel afflux de personnel hôtelier de Zermatt, se rendant au Tessin pour y travailler durant le printemps.

...4 en Argovie

AARAU, 25 mars * La direction de l'Hygiène publique du canton d'Argovie

typhus aux autorités cinq jours avant le concours. Le directeur de l'office du tourisme, M. Cachin, aurait, d'autre part, admis, à en croire le « People », que vers le 10 mars, l'eau potable de la station n'a pas été additionnée de chlore. Quelqu'un aurait oublié de pas-



Malgré la température élevée et la fatigue du voyage, cette jeune fille, une indigène de la station, ne perd pas le moral. Elle souriait même aux nombreux photographes.

a été informée, lundi, que l'hôpital de district de Baden abritait deux patients atteints de typhoïde. Les deux malades sont domiciliés à Nussbaumen et leur cas est en relation avec l'épidémie de Zermatt. Le conseil communal de Nussbaumen a immédiatement pris les mesures qui s'imposaient. La population a été informée par des affiches. D'autre part, on signale que deux autres personnes frappées de typhoïde ont été hospitalisées, samedi, à l'hôpital cantonal d'Aarau. La première habite Suhr, l'autre Klingnau. Il n'a pas été précisé si ces deux cas sont liés aux événements de Zermatt.

4 de plus en Angleterre

LONDRES, 25 mars * En Grande-Bretagne le nombre des personnes atteintes de typhus a passé, lundi, de 39 à 43. Les quatre nouveaux malades avaient séjourné à Zermatt.

La presse étrangère s'en prend aux autorités de Zermatt

LONDRES, 25 mars * (Du correspondant de l'Agence télégraphique suisse: « The People », journal dominical de Londres, s'en prend aux autorités de Zermatt qui, à son avis, n'ont pas pris les mesures qui s'imposaient, à la suite de l'épidémie de typhoïde. Dans un article que signe l'envoyé spécial du journal à Zermatt, John Justice, on peut lire:

« On nous doit des explications. Comment se fait-il que le conseil municipal de Zermatt (qui est propriétaire de l'hôtel le plus chic de la station) ait laissé venir 7500 touristes à l'occasion d'un concours de ski, alors que l'épidémie avait déjà éclaté? L'article ajoute que le docteur Julien, de Zermatt, avait signalé un cas de

ser la commande de chlore... Mais, selon M. Cachin, les premiers cas de typhus seraient plus anciens. Il est possible qu'un ouvrier ait brisé par accident une conduite d'eau potable.

Au sujet du concours de ski, M. Cachin aurait déclaré:

« Il serait insensé d'annuler la manifestation. Les hôtels affichaient complet. Il y aurait eu une panique. »

L'article du journal anglais est intitulé: « Une station où l'on s'amuse et où on camoufle la typhoïde. »

La fédération des médecins suisses proteste

BERNE, 26 mars * La Fédération des médecins suisses communique:

« En raison du développement de l'épidémie de fièvre typhoïde qui a pris naissance à Zermatt, la Fédération des médecins suisses estime de son devoir de dénoncer la carence dont les services de l'Hygiène publique ont fait preuve à cette occasion.

« Elle regrette que les autorités compétentes n'aient, à aucun moment, recherché la collaboration du corps médical valaisain.

« Elle déplore que les experts civils consultés par les services cantonaux et fédéraux n'aient pas encouragé lesdits services à prendre aussitôt les mesures qui s'imposaient.

« Elle s'étonne du silence observé par les autorités et de l'absence de communiqués qui devaient éclairer à temps la population et les personnes regagnant leur domicile après un séjour à Zermatt. Cela d'autant plus qu'une mise en garde publiée récemment pouvait rappeler les précautions qui sont de nature à éviter la propagation de l'épidémie en Suisse et à l'étranger.

« Elle constate que, récemment encore, des manifestations publiques, dont un concours de ski, se sont déroulées à Zermatt, alors qu'il aurait fallu en interdire l'accès.

« Le service fédéral de l'Hygiène publique a sans doute été mal renseigné, mais la Fédération des médecins suisses déplore qu'il ait cru devoir se livrer, sur la légalité ou l'illégalité d'une mesure de quarantaine, à des considérations théoriques qui ne sont pas de mise lorsqu'il s'agit de la santé publique.

« Elle souligne, au contraire, que le service de Santé du département Militaire fédéral n'a pas hésité à prendre rapidement ses responsabilités et à agir de manière efficace. »

COMMUNICATION DE LA SOCIETE MEDICALE DU VALAIS

Comment se préserver de la contagion

Dans le but tout à la fois de renseigner et de tranquilliser la population de notre canton, la Société médicale du Valais estime de son devoir de faire les communications suivantes:

● RISQUES DE CONTAGION

La Société médicale du Valais recommande instamment aux habitants et aux hôtes du canton de garder la tête froide et de ne pas s'inquiéter déraisonnablement en se laissant aller à des sentiments de panique injustifiée.

En dehors de la région où s'est déclarée l'épidémie de fièvre typhoïde, les risques de contagion sont de peu d'importance et peuvent être comparés à ceux encourus par tout estivant en vacances sur les bords de la Méditerranée ou dans les pays du Sud. Il est bien connu d'ailleurs des touristes suisses qui se rendent dans ces pays qu'il est préférable de n'y boire que de l'eau minérale et d'être prudent dans la consommation des coquillages et des crudités. Les enfants de notre pays qui passent de saines vacances dans les colonies balnéaires méditerranéennes reçoivent dans la règle la vaccination

antitypho et paratyphoïdique avant de partir.

Dans les régions où l'on peut raisonnablement avoir des inquiétudes sur la qualité de l'eau, il est donc recommandé de s'abstenir d'eau dite du robinet, de lait cru et de crudités.

Le service de santé du Département Militaire Fédéral est, jusqu'à maintenant, le seul organisme officiel ayant eu le courage d'ordonner, pour ce qui concerne nos soldats, les mesures propres à garantir au maximum leur santé. Dans son ordre de mise à ban, dont il convient de le féliciter, il édicte les mesures qui doivent être observées par la troupe et que nous utilisons en partie pour donner à notre population les CONSEILS suivants:

- ① Est à considérer comme région d'épidémie la vallée de la Viège de Zermatt, sur le territoire des communes de Zermatt, Täsch, Randa et Saint-Nicolas.
- ② a) Il est recommandé aux personnes habitant en dehors de cette région de s'abstenir de s'y rendre, dans la mesure du possible, ou de

ne s'y rendre qu'après avoir observé le délai minimum de 15 jours après la vaccination par le bilivaccin.

- b) Si pour des raisons impérieuses ou autres, des personnes se rendent dans la vallée de la Viège de Zermatt, il leur est conseillé de ne pas s'arrêter dans les agglomérations, de ne pas y consommer d'eau autre que minérale ainsi que de lait cru, d'éviter de manger des crudités (fruits, légumes ou salades fraîches), d'être d'une propreté scrupuleuse et d'une grande prudence aux toilettes, la propagation de la maladie se faisant en grande partie par les matières fécales. On aura donc soin de se laver très soigneusement les mains avec une eau traitée (javellisation ou autre) ou une solution désinfectante.

Il est rappelé que les risques de contagion d'homme à homme sont pratiquement inexistantes alors que les

Vaccination subsidiée par la commune de Viège

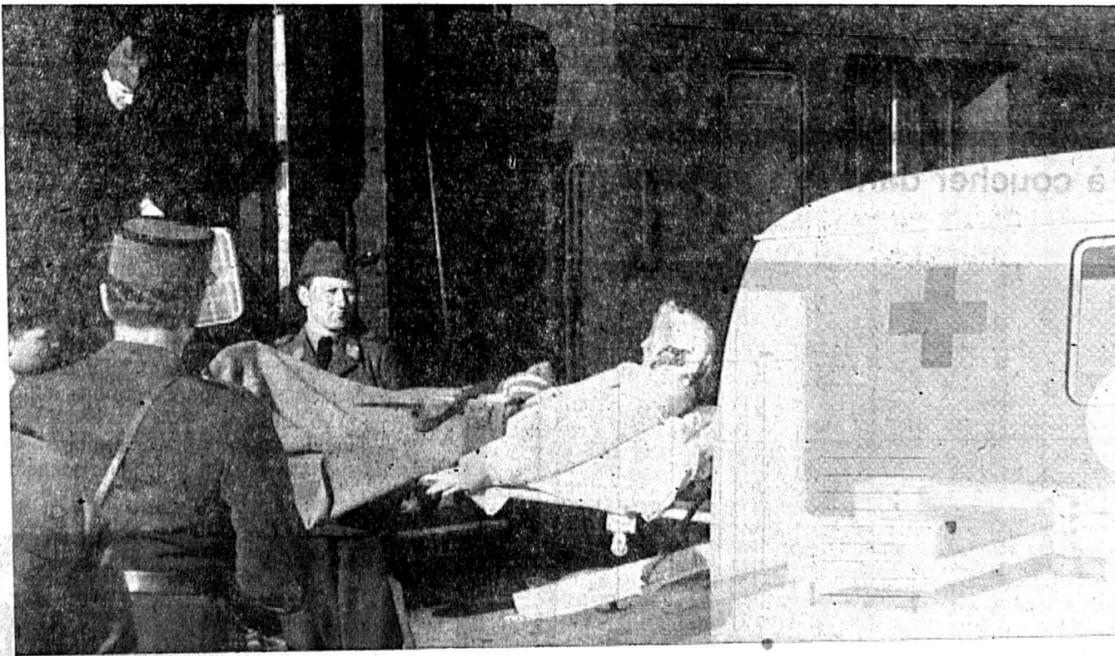
VIÈGE, 25 mars * La municipalité de Viège, présidée par M. Hans Wyer, a lancé un appel à la population pour qu'elle donne une suite favorable à la vaccination organisée par ses soins. Chaque personne bénéficiera d'un subside de 2 francs.

Nous sommes persuadés que chacun voudra profiter de cette mesure de précaution.

risques de contagion sont importants par le tube digestif.

- ③ a) Il est également recommandé aux habitants de ces régions, aux personnes qui s'y trouvent pour leur travail ou pour d'autres motifs de s'abstenir de sortir de cette zone, dans la mesure du possible.
- b) Les personnes restant dans la région d'épidémie seront prudentes de se rendre chez leur médecin qui effectuera les examens nécessaires pour les tranquilliser et leur permettre de quitter la région sans être un risque d'infection pour les lieux où ils entendent se rendre.
- c) Ceux qui se trouvent dans la région et doivent la quitter avant de pouvoir se soumettre aux contrôles médicaux dont il vient d'être parlé observeront la plus grande prudence dans leurs contacts avec les gens en dehors de la zone

■ LIRE LA SUITE EN PAGE 15 ■



Dès l'arrivée en gare de Sion le wagon des malades était dirigé sur la voie près du dépôt Ulrich Fruits. Là les ambulances, infirmiers et policiers, organisaient le transbordement qui se déroula rapidement. Notre photo: une dame quittant le wagon du chemin de fer sur un brancard.

CINEMAS

MARTIGNY - ETOILE

Téléphone: 6 11 54

Ce soir mardi:

Théâtre

Dès mercredi 27 - 18 ans révolus
BRIGITE BARDOT dans

Vie privée

Un spectacle fascinant

MARTIGNY - CORSO

Mardi 26 - 16 ans révolus

Dernière séance du captivant « policier »

Une balle dans le canon

Dès mercredi 27 - 16 ans révolus
Darry Cowl et Francis Blanche dans

Les bricoleurs

P 71-37 S

Fermeture préventive des hôtels et restaurants de Zermatt

ZERMATT, 25 mars * A la suite d'un examen minutieux de la situation avec le service cantonal de l'Hygiène publique, la Société des hôteliers de Zermatt a décidé, à l'unanimité, ce qui suit:

Afin d'aider de façon efficace les autorités sanitaires dans leur lutte engagée avec succès déjà contre l'épidémie de typhus, à Zermatt, les hôtels et restaurants de la localité ferment leurs portes immédiatement. Une réouverture ne sera annoncée qu'après les vastes recherches et enquêtes bactériologiques et épidémiologiques effectuées et après le rétablissement complet de la situation par le service de l'Hygiène publique du canton du Valais.

VALAIS ECHOS DU VALAIS ECHOS DU

SION ET LE CENTRE

Soirée de la Rosablancche de Nendaz

NENDAZ — La Rosablancche de Nendaz, sous la baguette de M. Aimé Devènes, nous conviait ce week-end à une fraîche et charmante soirée. Disons tout d'abord que la salle communale de Basse-Nendaz était archi-comble. En effet, mis à part un dense public local, cette sympathique société de montagne a vu venir ses amis de tout le centre du Valais, amis qui sont repartis contents d'avoir fait quelques kilomètres pour passer d'agréables heures « là-haut ».

« San Remo », une marche de J. Meister, ouvrait la soirée et précédait le discours de bienvenue du président, M. Fernand Pitteloud, qui, en termes choisis, remercia public, acteurs et musiciens, dont les plus méritants reçurent soit de magnifiques services à liqueurs soit de brillantes channes pour, respectivement : MM. Glassey René, cinq années sans manquer ni répétitions ni sorties, Glassey Cyrille pour quatre ans et MM. Fournier Nestor et Praz Simon pour trois ans. Cet éloquent tableau porte ces fruits et le concert que nous avons eu le plaisir d'entendre en est un des plus beaux.

Le commentateur, M. Paul Bourban, par ses présentations subtiles et imagées, nous a permis d'apprécier avec plus d'objectivité et de réalisme les

belles pièces musicales que sont l'ouverture « Romantique », de Stefan Jaeggi, l'intermezzo oriental de A. Kettelbey « Sur un marché persan », ainsi qu'une valse de concert, « La Rose du lac », de A. Ney. Plusieurs marches encadraient ces œuvres, « Général Guisan », « Marche militaire », « Salamanka », ainsi qu'une polka, « Russel », et un joyeux dixeländ, le connu et toujours aimé « In the Mood ». Nous nous arrêterons cependant sur le morceau de choix de cette soirée musicale : « Atlantique ». Cette suite en trois parties a fait dire à un délégué-directeur lors de la réception que « ...la Rosablancche est à l'avant-garde de la musique moderne... ». Cette pièce de Wallis-Duez, riche en accords, variée dans ses rythmes, a mis spécialement en évidence une batterie à son affaire où brille tout particulièrement un jeune talentueux tambour. On voudrait dire tellement de choses sur ce concert, mais nous savons que pour ces amis de Nendaz l'amitié compte plus que le compliment. Qu'ils nous permettent cependant de leur dire bravo, qu'ils nous permettent de féliciter leur dévoué directeur, M. Aimé Devènes, qui leur fait graver chaque année une marche de plus de cet interminable escalier qui mène vers le parfait. La partie théâtrale nous donna l'occasion de constater une fois de plus que ce village n'a pas que de bons musiciens, mais aussi de doués acteurs de comédies. Mlles Berty Glassey et Alice Fournier, MM. Theytaz Pierrot, Michel Jean-Pierre et Fournier Nestor se sont battus avec entrain et pour la plus grande joie du public dans une guerre presque en dentelles « Au Sonderbon » de P. d'Antan. Et, pour terminer, le duo Rossini Marie-Claire-Fournier Gratien, ainsi que les vénérables pères du « Venerabilis barba capucinatorum » mirent un joyeux point final à cette soirée placée toute entière sous le signe de la fraîcheur et de la bonne musique.

Bravo ! amis de la Rosablancche, et au 28 avril pour l'amical district que vous aurez l'honneur d'organiser.

Activité réjouissante de notre société de musique

ARDON. — Dimanche prochain 31 mars 1963, la Cécilia donnera son concert annuel dans la salle du Hall populaire. Après le concert de Noël et les festivités des 20 janvier (journée du Parti) et 9 février (soirée familiale privée), les cécilien, conduits par M. Jean Novi, ont préparé un programme de choix et varié. Soyez certains, vous les mélomanes avisés, que cette société de musique ne trahira point son prestige et qu'une fois encore, vous aurez le plaisir d'entendre de la belle musique. La saison 1963 voit la Cécilia déjà active et mieux préparée, ceci en prélude de la future saison musicale 1964, qui verra à Ardon le festival des fanfares conservatrices et chrétiennes-sociales du Centre. N'oublions pas non plus que cette même année M. Jean Novi dirigera la Cécilia pour sa 34e année et que les musiciens doivent préparer également la Fête cantonale des musiques à Viège. Saison chargée, mais pleine de beaux moments si l'effort reste la devise de tous les cœurs.

Nous revenons à dimanche prochain 31 mars, en vous priant d'accepter le programme de cette soirée qui paraîtra en fin de semaine. Merci de votre présence et de votre générosité.

MARTIGNY ET LE PAYS DES DRANSES

Très bel exposé du chanoine Giroud sur le R. P. Tornay

SAXON — Hier soir, à l'église paroissiale, le chanoine Giroud, bien connu des fidèles de Saxon, a donné un exposé sur la vie et l'œuvre du père Tornay, martyr au Tibet, et dont la canonisation est à l'ordre du jour. Cet exposé a conquis les quelque 150 auditeurs présents.

Sortie annuelle du Ski-Club

SAXON — A la fin d'une saison très chargée, le ski-club entend prendre un peu de délassément; la sortie annuelle en est une excellente occasion. Cette année, elle aura lieu le 31 mars à Loèche-les-Bains, plus précisément sur les pistes de la Gemmi. Les subsides accordés par la caisse permettent à chaque membre (et non-membre) d'y prendre part pour un prix très bas.

Le programme de cette journée est, en gros, le suivant : 6 h. 30, rendez-vous sur la place de la Gare et départ; dès l'arrivée à Loèche-les-Bains, départ pour les pistes en télécabine; dîner libre; le soir, sur le parcours de retour, souper-surprise; retour à Saxon selon l'ambiance. Le prix de cette sortie est de 10 fr. pour les membres et de 15 fr. pour les non-membres, à payer lors de l'inscription chez Gérald Wüthrich, horlogerie, jusqu'à jeudi soir 28 mars. Pic...

Guide TCS Camping + Caravaning en Suisse, édition 1963

Publié et édité par le TCS.

Prix : 3 fr. 65; membres du TCS contre présentation de la carte de sociétaire 3 fr.

Rédigé par service Camping-Caravaning du TCS, ce petit volume renseignera de façon utile et complète tous les campeurs et propriétaires de roulettes. Cet ouvrage de 275 pages se compose de 4 parties.

La 1re sur feuilles blanches, comprend la partie pratique, c'est-à-dire les renseignements utiles pour camper, le règlement de camping du TCS, les avantages et services du TCS, assurances, matériel et documentation, des renseignements sur le canoë, les clubs, etc. La 2e, sur feuilles vertes, décrit de manière détaillée les 97 terrains du TCS, (avec plan pour chaque camp), leurs caractéristiques ainsi qu'une répartition de ces terrains par cantons, régions alpines et bords de lacs. La 3e, sur feuilles jaunes, donne la liste complète, avec qualifications, des camps de Suisse. Et pour terminer, une carte synoptique en deux couleurs de tous les terrains de Suisse.

Profondément touchés par les nombreuses marques de sympathie et d'affection reçues à l'occasion de leur grand deuil les frères et sœurs de

MONSIEUR Géronce PERRUCHOU à Chalais

remercient toutes les personnes qui, par leurs prières, leurs dons de messes, leurs envois de fleurs et de couronnes, leur présence et leurs messages réconfortants les ont aidés à traverser ces heures difficiles.

Un merci tout spécial aux membres du clergé, à la société de chant « L'Espérance », au Groupement des cantonniers du district, à la classe 1902, qui ont témoigné leur attachement au cher disparu.

Profondément touchée par les témoignages de sympathie reçus à l'occasion de son deuil,

la famille de Madame veuve Rosalie PAPILLOU à Châteauneuf-Conthey

exprime ses remerciements sincères à tous ceux qui, de près ou de loin, l'ont entourée et réconfortée dans sa douloureuse épreuve.

Monsieur et Madame Raoul CHASTONAY-RODUIT, leurs enfants et petits-enfants, à Martigny-Bourg; Madame et Monsieur Sidney WRIGLEY-CHASTONAY et leur fille, à Paris; Mademoiselle Blanche CHASTONAY, à Prilly;

Madame et Monsieur Eugène MEYLAN-CHASTONAY, leurs enfants et petits-enfants, à Prilly; Monsieur l'abbé CHASTONAY, curé de Meillerie (Hte-Savoie); Madame et Monsieur Luc COUDRAY-CHASTONAY et leurs enfants, à Chamonix; Monsieur et Madame Jules CHASTONAY-VALETTE et leurs enfants, à Chailly; Mademoiselle Odile CHASTONAY, en religion sœur Marie-Blanche, à Paris; Monsieur et Madame Guy CHASTONAY-ZAMOFING et leurs enfants, à Epalinges; ainsi que les familles parentes et alliées CHATRIAND, BRIDY, DORSAZ, GAY, PHILIPPOZ, RODUIT, SAUTIER, ont la douleur de faire part du décès de

Madame veuve Marie CHASTONAY-CHATRIAND

leur chère mère, belle-mère, grand-mère, arrière-grand-mère, belle-sœur, tante, marraine et cousine, survenu le 23 mars 1963, à l'âge de 86 ans, munie des secours de la sainte Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Leytron, le mercredi 27 mars, à 10 h. 30.

Départ du convoi mortuaire devant l'église.

P. P. E.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

P. 90431 S

Inhumations

SION : ensevelissement du vénéré frère Ernest Rouiller, portier au couvent des capucins de Sion, mardi 26 mars à 10 h.

TROISTORRENTS : ensevelissement de Mme Isaline Rouiller, mardi 26 mars à 10 h. 30.

CHABLE-BAGNES : ensevelissement de Mme Vve Marie-Louise Ballifard-Deslarzes mardi 26 mars, à 10 h.

MONTHEY : ensevelissement de M. Joseph Torrent, mardi 26 mars, à 10 h. 30.

Domicile mortuaire : 9, avenue de la Gare, Monthey.

Madame Marthe BALLEYS-BALLEYS et ses enfants Danielle, François et Chantal, à Vernayaz; Monsieur Théophile BALLEYS, à Doré-

naz; Monsieur et Madame Adrien BALLEYS-JORDAN, leurs enfants et petits-enfants, à Dorénaz et Montana; Madame et Monsieur Joseph GAY-BALLEYS, leurs enfants et petits-enfants, à Genève;

Mademoiselle Monique BALLEYS, de Cyrille, à Monthey;

Madame et Monsieur Clovis DORSAZ-BALLEYS, leurs enfants et petits-enfants à Dorénaz, Collombey et Renens;

Monsieur André BALLEYS, à Dorénaz; Madame et Monsieur Clément GAY-BALLEYS, à Saint-Maurice;

Monsieur et Madame Gaston BALLEYS et leurs enfants, à Dorénaz; ainsi que les familles parentes et alliées, DELEZ, JORDAN, ZEIZER, GEX, RICHARD, MONNET, NENDAZ, PACCOLAT, ECOFFEY,

ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur Sylvain BALLEYS instituteur

leur cher époux, père, beau-fils, frère, beau-frère, oncle, cousin, parrain et ami, enlevé à leur tendre affection, à Vernayaz, à l'âge de 61 ans, muni des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Vernayaz, le mercredi 27 mars 1963, à 10 h.

Cet avis tient lieu de faire-part.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION, LE PERSONNEL DE LA SOCIÉTÉ DE CONSUMMATION « LA RUCHE », DE VERNAYAZ-DORÉNAZ

ont le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur Sylvain BALLEYS gérant de la succursale de Dorénaz

leur cher et dévoué collaborateur.

Pour l'ensevelissement, s'en référer à l'avis de la famille.

L'INSPECTEUR SCOLAIRE ET LE PERSONNEL ENSEIGNANT DU DISTRICT DE ST-MAURICE

ont le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur Sylvain BALLEYS instituteur

L'ensevelissement aura lieu à Vernayaz, le mercredi 27 mars, à 10 h.

LA SOCIÉTÉ DE CHANT LE CHŒUR-MIXTE DE DORÉNAZ

a le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur Sylvain BALLEYS membre fondateur et ancien directeur

Pour les obsèques s'en référer à l'avis de la famille.

Profondément touchée par les nombreux témoignages d'affection et de sympathie reçus à l'occasion de leur deuil, la famille de

MONSIEUR Basile BRIDY à Savièse

remercie sincèrement toutes les personnes qui, par leurs prières, leurs dons de messes, leur présence, leurs messages et envois de fleurs, l'ont entourée dans sa douloureuse épreuve et les prie de trouver ici l'expression de sa vive reconnaissance.

Un merci spécial à la F. O. M. H., à la société Edelweiss et à la société de chant. P 4735 S

Profondément touchée par les nombreux témoignages de sympathie et d'affection reçus à l'occasion de son grand deuil, la famille de

MONSIEUR Jean-Baptiste CHEVRIER

remercie sincèrement toutes les personnes qui par leurs prières, leurs dons de messes, leurs envois de couronnes et de fleurs, leur présence l'ont aidés à supporter ces journées douloureuses. Un merci particulier aux commandants de gendarmerie, au corps de gendarmerie, aux classes 1879 et 1922.

Sion, mars 1963. P 4430 S

Profondément touchée par les nombreux témoignages d'affection et de sympathie reçus à l'occasion de son grand deuil, la famille de

MONSIEUR Léopold GAILLARD à Sion

exprime ses sentiments émus de profonde gratitude à toutes les personnes qui, de près ou de loin, l'ont entourée et réconfortée durant ces journées de douloureuse épreuve par leur présence, leurs prières, leur offrande de messes, leurs messages affectueux et leur envoi de couronne et de fleurs.

Un remerciement tout particulier au Männerchor-Harmonie, Sion et à la fanfare Helvétia Ardon.

Sion, mars 1963. P 4368 S

Très émue par les témoignages de sympathie reçus à l'occasion de son grand deuil,

la famille de Madame veuve Marie CLEMENZO

remercie sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à son chagrin et les prie de trouver ici ses remerciements et l'expression de sa vive reconnaissance.

la famille de Marius MICHELLOD A SAXON

remercie sincèrement toutes les personnes qui de près ou de loin lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de son deuil.

Rectification

dans l'avis mortuaire du

Vénéré frère Ernest ROUILLER

il a été omis d'indiquer dans la liste de la famille

Mademoiselle Cécile ROUILLER, à Monthey. P 4732 S

LA TYPHOÏDE

Conseils du corps médical

SUITE DE LA PAGE ④

d'épidémie, seront particulièrement attentifs aux mesures d'hygiène et de propreté personnelle citée plus haut. Dès leur arrivée à leur lieu de destination, elles feront bien de se rendre chez leur médecin, lui dire qu'elles viennent d'une région où sévit une épidémie de fièvre typhoïde, ce qui lui permettra de mettre en œuvre immédiatement les méthodes de diagnostic dont on dispose actuellement.

④ La Société médicale du Valais recommande à tous les établissements hôteliers des autres stations valaisannes de s'assurer avant d'accueillir de nouveaux hôtes de leur dernier lieu de séjour et, s'il s'agit de Zermatt, qu'ils ont bien observé les conseils décrits ci-dessus.

⑤ Les médecins valaisans demandent enfin à tous les établissements publics du canton de veiller tout particulièrement à l'hygiène de leurs toilettes et d'y procéder à des désinfections régulières.

LA SOCIÉTÉ MÉDICALE DU VALAIS

Un cas de typhoïde dépisté à temps à Verbier

La Société de développement de Verbier communique :

Une touriste anglaise, séjournant à Lausanne, s'est rendue à Verbier le jeudi 21 mars, en fin de journée, pour un séjour d'une semaine, séjour qu'elle avait réservé depuis le début février.

A son arrivée, elle se sentait peu bien. Le propriétaire de la maison, pris de doute, s'inquiéta de son état. Cette jeune fille lui avoua avoir séjourné à Zermatt en février. Le médecin de Lausanne qu'elle avait consulté quelques jours auparavant avait fait des prélèvements en vue d'analyse mais il l'autorisa à se rendre à Verbier.

Toujours inquiet, le propriétaire prit contact avec ce médecin et, en accord avec lui, renvoya la patiente chez elle le lendemain, soit dans la journée de vendredi. Tout ceci par mesures de précaution.

Le service médical de Verbier, immédiatement alerté, s'est mis en relation avec le médecin lausannois. Ce dernier, au vu du résultat des analyses, déclara que sa cliente était atteinte d'un début de fièvre typhoïde.

Toutes les mesures nécessaires ont été prises par le service médical et la Société de développement. C'est ainsi notamment que les hôteliers de Verbier ont été priés de ne pas accepter de touriste en provenance de Zermatt, exception faite pour ceux qui auraient subi un contrôle médical.

MONTHEY DANCING
Aux Treize Etoiles
ouvert jusqu'à 2 heures
L'orchestre espagnol
FRANCISCO CAMPS Y SU RITMO
avec Julia e Adelina de Espana
Ofa 4059 L

NOUVELLES SUISSES ET ETRANGERES

La collaboration militaire des savants allemands

et l'Egypte

JERUSALEM, 25 mars * Le journal israélien « Maariv » publie de nouveaux détails sur la collaboration militaire de savants allemands avec les milieux égyptiens. Le journal publie une interview de son correspondant spécial à Zurich, M. Schmuël Scheger avec M. Erwin Widmar, directeur de la société « Patwag », sur ses tractations avec l'Egypte.

Selon ce dernier, le professeur allemand Wolfgang Pilz, se présentant sous le nom de « Docteur Vogel », lors des pourparlers de décembre 1962, en Egypte, refusa une offre de livraison de fusées antiaériennes de la « Patwag » comme étant de simples « jouets ». La « Patwag », après l'arrestation de deux prétendus agents israéliens à Zurich, aurait rompu ses relations avec l'Egypte. Quelque 500 bombes incendiaires au napalm prêtes à être chargées à destination de l'Egypte, n'ont pas été livrées. Une première livraison des bombes de ce type a été utilisée par les Egyptiens lors des combats au Yémen.

Selon M. Widmar, l'Egypte cherche avant tout des spécialistes connaissant

la construction des têtes de fusées atomiques. Il recommanda aux Egyptiens deux savants allemands qui, tous deux, refusèrent. M. Widmar a également déclaré que les « Leibwächter », c'est-à-dire les experts allemands opérant en Egypte, sont d'anciens nazis, ajoutant

qu'il connaissait les savants allemands Eugen Sänger, Wolfgang Pilz, Paul Görke, Hans Krug et Hans Kleinwächter. Krug, qui a disparu de Munich, l'an dernier, se trouve en Autriche, après avoir escroqué l'Egypte pour une somme de 700.000 francs suisses.

Pas d'armes atomiques au Moyen-Orient

WASHINGTON, 26 * Le porte-parole du Département d'Etat a déclaré lundi soir que les Etats-Unis « sont opposés à la prolifération d'armes nucléaires et à la fabrication ou à l'acquisition par les Etats du Proche-Orient de telles armes ou d'armes de destruction en masse ».

Commentant les accusations israéliennes selon lesquelles des hommes de science et des techniciens ouest-allemands aideraient actuellement la République Arabe Unie à fabriquer des armes nucléaires, le porte-parole du Département d'Etat a déclaré que le gouvernement américain n'avait aucune preuve à ce sujet.

Il a ajouté que Washington était d'accord avec la déclaration faite lundi à Bonn par le gouvernement fédéral al-

lemant selon laquelle les hommes de science et techniciens employés en République Arabe Unie étaient pour la plupart employés dans le domaine de l'aviation avec seulement un petit nombre engagé dans la production de fusées à ogives conventionnelles.

Le porte-parole officiel a fait remarquer qu'Israël avait déjà formulé dans le passé des accusations analogues et que la République Arabe Unie en avait proféré de similaires contre Israël.

« C'est là, a-t-il dit, le résultat des tensions qui continuent d'exister entre les Israéliens et les Arabes. »

« Nous n'avons aucune preuve que des armes de destruction massive soient actuellement fabriquées en République Arabe Unie ou que cette dernière soit en mesure de les fabriquer. »

Panorama...

... La grève continue en France où l'on redoute un affrontement entre le gouvernement et les grévistes.

... Les Américains ne tiennent pas à ce que l'on diffuse les armes atomiques au Moyen-Orient.

... Les ministres des Finances européens se sont retrouvés et ont parlé de questions « techniques ».

... Le colonel Boumedienne a dit au Caire que l'Algérie avait sa « propre » opinion sur les problèmes du monde arabe. Une opinion qui n'est pas forcément celle des pays...frères !

Le démontage des rampes de lancement en Italie et Turquie

WASHINGTON, 25 * On a annoncé lundi au Département de la Défense à Washington que le démontage des rampes de lancement pour fusées Jupiter établies en Turquie et en Italie commencerait le mois prochain. On estime que jusqu'à fin avril 30 rampes auront été démontées en Turquie et 15 en Italie. C'est à ce moment que trois sous-marins Polaris prendront la relève en Méditerranée.

Un procès extraordinaire

UTRECHT, 25 mars * Un procès qui bouleverse l'opinion publique a commencé, lundi matin, à Utrecht.

Trois jeunes gens de bonne famille sont accusés d'avoir assassiné, le 2 août 1960, un jeune camarade de 14 ans, Théo Mastwijk. Ils étaient alors âgés de 15, 17 et 18 ans.

En juillet 1960, Théo Mastwijk, en possession d'un vélomoteur volé, avait été arrêté dans les faubourgs d'Utrecht, mais les juges l'avaient laissé à la surveillance de ses parents. Le lendemain, il disparaissait et le bruit courait qu'il se serait enfui à l'étranger.

Or, en octobre 1961, lors de la remise en état d'un vieux puits désaffecté, dans le jardin de M. Menny, directeur richissime d'une Compagnie d'assurances, on découvrait les restes de Théo Mastwijk sous une couche de chaux vive. Les deux enfants de M. Menny, Bou-

dewijn et Ewoud, puis Henk Wechoven, tous trois camarades de Théo, furent arrêtés.

Les aveux des trois jeunes gens ont permis de reconstituer les faits : auteurs eux-mêmes de vols et larcins divers, ils avaient craint que le jeune Théo ne les dénonçât lors de son interrogatoire. Ils décidèrent alors de le cacher dans une des nombreuses pièces de la villa de M. Menny, puis de le supprimer.

Dans la nuit du 1er au 2 août 1960, ils dégageaient les puits, y versèrent de la chaux vive volée dans un chantier voisin et y jetèrent leur camarade abattu à coups de masse.

L'affaire retiendrait d'autant plus l'attention que Boudewijn a réussi à s'évader du commissariat et à se cacher un certain temps chez ses parents, grâce au silence complice du procureur, ami de la famille de l'accusé.

L'Algérie: nous avons notre opinion sur le monde arabe...

LE CAIRE, 25 mars * L'Algérie a sa propre opinion au sujet des événements qui se déroulent dans le monde arabe, a déclaré le ministre algérien de la Défense, le colonel Houari Boumedienne, au cours d'une interview à la presse égyptienne, au palais Al Tahira (Palais des Hôtes).

Le ministre algérien de la Défense se préparait à partir vers la résidence personnelle du président Nasser, à Manichet al Bakri, près du Caire, pour commencer les pourparlers officiels algéro-égyptiens.

Le colonel Houari Boumedienne a poursuivi : « Nous sommes venus parce que les événements qui se déroulent actuellement dans le monde arabe touchent de près ou de loin la situation en Algérie. Nous avons décidé de venir afin d'examiner ces événements de près et minutieusement en vue de donner notre opinion puisque l'Algérie est une partie intégrante du monde arabe. »

« Quant à notre position à l'égard de l'union arabe, poursuit le colonel Boumedienne, elle est connue. Notre objectif est clair. Ce que nous pensons au sujet de cette union, c'est qu'elle doit être constituée sur des bases solides, saines et puissantes. Le peuple arabe n'est pas prêt à supporter une nouvelle rechute, un nouveau recul. C'est pour cela que toutes les mesures à prendre dans ce domaine de l'union

arabe doivent être absolument inébranlables, même si elles doivent, plus tard, être complétées graduellement par d'autres. »

Le colonel Boumedienne révéla qu'il était porteur de « messages pour Bagdad, Damas et Sanaa, où nous aurons des pourparlers qui seront en réalité des discussions générales, préparant des échanges de vues. »

Le ministre algérien de la Défense a annoncé qu'après sa tournée de visites en Irak, Syrie et Yémen, la délégation algérienne reviendrait au Caire pour compléter ses pourparlers avec le gouvernement égyptien.

Enfin, le colonel Boumedienne a déclaré à propos de l'amendement des clauses militaires de l'accord d'Evian : « Notre position à cet égard est claire et connue. L'Algérie prendra de sérieuses mesures... » Il a refusé cependant de donner la moindre idée sur « les mesures sérieuses envisagées » et s'est borné à annoncer : « Elles seront connues en leur temps. »

SION ET LE CENTRE

Tâches sociales et économiques de l'Etat moderne

Le cycle des conférences prévues par l'active section séduinoise de la JCCS s'est terminé par un véritable feu d'artifice. Hier soir, à la salle de la Matze, devant une assistance nombreuse, M. Emile Dupont, conseiller d'Etat genevois, s'est attardé, avec une rare compétence, à situer ce problème d'un intérêt tout particulier, les « tâches sociales et économiques de l'Etat moderne ».

M. Rémy Zuchuat, infatigable, dévoué, président de la section locale, en quelques phrases senties, présenta l'éminent conférencier de la soirée.

M. Dupont, né en 1911, père de cinq enfants, est Genevois d'origine. Par son dynamisme, son sens social, il s'est fait très vite remarquer dans les rangs du parti chrétien-social genevois. Elu conseiller d'Etat en 1954, il dirigea tout d'abord le Département du commerce, de l'industrie et du travail. Il y a deux ans, élu président du Conseil d'Etat, il prend en même temps le Département des finances. Son expérience des questions relatives à la famille, des problèmes inhérents à l'entreprise privée, sa clairvoyance, son extrême prudence, sont apparues tout au long de sa magnifique conférence. Le conseiller d'Etat Marcel Gross, chef du Département de l'instruction publique et militaire, se trouvait également à la table d'honneur, ainsi que M. Roten, chancelier d'Etat, M. Marc Constantin, président de la JCCS. De nombreuses autorités se trouvaient également dans la salle.

DES LIENS D'AMITIE

M. Dupont sacrifie tout d'abord quelques minutes pour retracer les liens d'amitié qui unissent les deux cantons et relever l'étroite collaboration des deux gouvernements et l'entente, la compréhension entre les habitants.

Comme tous les Genevois, c'est avec un plaisir très grand qu'il vient chaque fois dans notre canton aux montagnes riches, où les gens sont d'une hospitalité peu commune.

UN PROGRAMME GOUVERNEMENTAL ENORME

Autrefois, l'une des tâches essentielles de l'Etat était de maintenir un certain ordre. Aujourd'hui, des tâches toujours plus nombreuses et diverses attendent son intervention. Une sorte de rupture s'est produite par suite des charges nouvelles qui incombent à cet Etat.

Se rencontrent tout d'abord les tâches de l'Etat dites traditionnelles, et d'autres tâches nouvelles propres au secteur social, ainsi qu'au secteur économique. Ces deux secteurs se complètent, marchent de pair.

Au delà d'une sociologie chrétienne, il faut penser à une sociologie économique.

Le gouvernement se trouve ainsi placé devant un programme énorme, tout de difficultés, et dont des solutions appropriées doivent intervenir.

LES DOMAINES D'INTERVENTION DE L'ETAT

Tout Etat, un jour ou l'autre, doit se pencher très sérieusement, très activement sur le problème de la circulation. Ce problème des transports est devenu un problème social.

Un gouvernement moderne doit vouer une attention toute particulière à ses établissements hospitaliers, penser à leurs équipements indispensables. La question des invalides, de l'enfance déficiente, sont des aspects que l'Etat ne peut pas ignorer.

Un troisième problème d'importance est celui de l'enseignement. Le développement de la technique pose le grand souci des cadres. Dans la compétition mondiale, notre pays doit maintenir son « standing ». Le problème personnel de l'enseignement est devenu un problème collectif. Nos universités, les écoles supérieures doivent recevoir un équipement approprié, afin de donner à notre jeunesse un instrument de travail valable. Aujourd'hui, chaque élève doit pouvoir suivre des études supérieures, l'Etat doit penser sérieusement à l'aide matérielle à lui fournir éventuellement.

Une tâche de l'Etat moderne est d'aider, de soutenir le secteur agricole, afin de maintenir intact l'équilibre du marché national.

A l'heure actuelle, la question de notre neutralité provoque maintes réactions. Le Conseil fédéral a affirmé que notre neutralité est une doctrine. Mais cette situation n'empêche pas notre pays de se pencher sur le sort des pays sous-développés.

LE PROBLEME DU LOGEMENT

Cette question, objet de tant de soucis des cantons, était le thème que M. Dupont avait voulu développer lors de cette soirée. Mais, pour être plus complet, le conférencier a traité les différents problèmes énoncés plus haut.

S'il y a vingt ans la question du logement en préoccupait peu ou pas le gouvernement, à l'heure actuelle il en va tout autrement. Le phénomène de la concentration urbaine, l'évolution démographique extraordinaire, sont les facteurs principaux qui ont influencé, créé, ce manque de logement. L'Etat s'est vu obligé d'intervenir. Le contrôle des prix, le contrôle des loyers ont apporté de l'aide au grave problème du manque de logement. Mais, pour l'instant, tout n'est pas réglé. M. Dupont a fait part à l'assistance des mesures prises par l'Etat de Genève pour lutter contre la pénurie de logement. Des mesures, strictes, sévères, sont prises par le gouvernement à certaines occasions. La construction de logements pour les économiquement faibles, la construction des HLM sont subsidiées par l'Etat. Un grand pas a été fait, mais il reste encore passablement à réaliser.

DERNIERS PROPOS ET REFLEXIONS

M. Dupont soulève le sujet de la politique fiscale. L'Etat est chargé

d'énormément de tâches. Il faut songer à contribuer à financer. Mais il y a également une démarche « morale » : l'Etat doit soutenir et aider l'homme non pas uniquement dans ses besoins matériels, mais aussi pour son ascension vers une vie plus riche, plus chrétienne.

M. Marc Constantin, en termes fort élogieux, remercie chaleureusement l'éminent conférencier.

A son tour, M. Marcel Gross, président de notre gouvernement, dit son plaisir d'avoir suivi son collègue tout au long de son puissant exposé.

Genève connaît de nombreux problèmes, et les autorités font front avec beaucoup d'ardeur pour leur trouver des solutions. Le Valais, pas plus que d'autres cantons, n'est exempt de soucis, de tracas.

Notre président du gouvernement fait part de sa joie de passer une telle soirée avec cette assistance nombreuse où les jeunes — la force de demain — sont encadrés par des plus âgés, plus expérimentés. Il remercie le président de la section locale de la JCCS pour son initiative de conférences.

A notre tour de féliciter la section locale, son président, M. Rémy Zuchuat, ses collaborateurs du comité.

L'hiver 62/63 a connu grâce à votre initiative, de très belles soirées, instructives, voire passionnantes, qui nous ont mis devant nos responsabilités chrétiennes, dans la vie de chaque jour.

Encore bravo et merci, et à la prochaine série de conférences. gé

UNE VOITURE SUR LE TOIT

SION — Lundi, à 14 heures, une voiture valaisanne venant de Vétroz et qui se dirigeait sur Sion, est subitement sortie de la route au moment où elle roulait à la hauteur de la station Migrol. Elle faucha un pommier, propriété de M. Kammerzin et effectua finalement un tonneau pour s'arrêter sur le toit. Par chance, l'occupant ne fut que légèrement blessé. Les dégâts matériels par contre s'élevèrent à plusieurs milliers de francs. Il s'agissait en l'occurrence d'une voiture neuve.

TOLE FROISSEE

SION — Hier, peu après minuit, le carrefour près du Garage du Rhône à l'avenue de Tourbillon-Rue de la Dixence, a été le théâtre d'une petite collision. Une voiture de marque Anglia, conduite par M. M. de Sornard, Nendaz, descendait depuis la place du Midi pour se diriger vers l'usine à gaz. Le conducteur n'observa pas la priorité de droite que possédait M. Ch. G. qui était déjà engagé sur la route de la Dixence en venant de l'avenue de Tourbillon. Le choc fut inévitable. Aucun blessé, par contre la voiture de M. G. a subi des dégâts importants, à la carrosserie et au moteur. Frais approximatifs 1000.— fr. La police municipale, par son agent Pochon, a procédé au constat.

Les ministres des Finances européens se rencontrent

BADEN-BADEN, 25 mars * Après les formalités traditionnelles de l'ouverture de la 14e réunion des ministres des Finances des « Six », M. Robert Marjolin, vice-président de la commission européenne, a annoncé que la commission Hallstein fera, avant le mois de juillet prochain, des propositions concrètes aux six gouvernements sur la politique économique à court terme de la Communauté, c'est-à-dire sur les moyens de combattre à la fois les tendances à l'inflation en Europe et de lutter contre un ralentissement de l'activité économique.

M. Robert Marjolin a fait également état du programme d'action de la commission récemment publié et qui comporte notamment les deux points importants que voici :

1. Programmation souple. — Ce mot (barbare) qui effraye le professeur Erhard, est synonyme de « planification ».

2. Coopération monétaire. — Cette coopération peut et doit mener en quelques années à l'union monétaire. Elle prévoit d'abord un Conseil permanent des gouverneurs des banques centrales des « Six » et débouche par le biais du taux invariable des parités des diverses monnaies européennes, sur la création d'une monnaie européenne unique, même si celle-ci continue à s'exprimer par six devises nationales différentes.

M. Marjolin a demandé aux ministres présents, à la fin de son exposé, de lui faire part de leurs réflexions. Une discussion s'est alors ouverte.

50 jours dans le désert

WATSON LAKE (territoire du Yukon) 26 mars * Un homme et une femme, dont l'avion s'était écrasé il y a 50 jours, dans les montagnes, à 120 km au sud-est de Watson Lake, ont pu être sauvés lundi, après avoir passé plus d'un mois, sans provisions alimentaires et souffrant de blessures, dans le désert de glace, au nord de la province canadienne de la Colombie britannique.

Il s'agit du pilote californien Robert Flores et de sa passagère, Helen Klaben, âgée de 21 ans, dont on n'avait plus entendu parler depuis le 4 février, date à laquelle ils s'étaient envolés du territoire du Yukon, pour la Colombie britannique.

Le pilote d'un avion-cargo les avait repérés, dimanche, à côté de l'épave de leur avion. Il avait eu d'abord son attention attirée par un S.O.S. géant que Robert Flores avait tracé après trois jours de gros efforts dans la neige profonde.

D'après les déclarations du pilote McCallum qui, avec son appareil, sauva, lundi, les deux rescapés, ces derniers ne disposaient, durant leurs 50 jours d'attente, ni de sacs de couchage, ni

d'une hache ou d'un fusil et durent se protéger sous une toile de tente et se contenter d'un maigre feu contre les intempéries et le froid qui est descendu parfois jusqu'à 40 degrés sous zéro.

Après qu'ils eurent consommé deux boîtes de conserves de fruits, ainsi que deux boîtes de sardines, il ne leur restait plus rien à manger.

ORDRE DE GREVE

PARIS, 25 * Les fédérations des cheminots de la Confédération générale du travail, de la Confédération française des travailleurs chrétiens et de la CGT Force ouvrière viennent de lancer à tous leurs adhérents un ordre de grève de travail de deux heures par équipes, étalé sur vingt-quatre heures à partir de mercredi 27 mars à 9 heures.

Quatre semaines de vacances

PARIS, 25 * Les 750.000 métallurgistes de la région parisienne bénéficieront de quatre semaines de congés payés en 1963. Tel est le résultat d'une commission paritaire qui siègeait depuis plusieurs jours au ministère du Travail. Avec la signature de cet accord, plus de la moitié des deux millions de métallurgistes français bénéficieront de quatre semaines de congés payés.